

Musée
universitaire
de Louvain

Le Courrier

du Musée L et de ses amis #58 septembre 2021
février 2022

Bulletin trimestriel - Éditeurs responsables : A. Quémener, M. Crommelinck - N° d'agrément P302079

SOMMAIRE

- | | | | |
|----|---|----|--|
| 03 | ÉDITORIAL | 17 | PAROLE D'ARTISTE |
| 04 | EN QUELQUES MOTS | 18 | DES DRAGONS
ET LEURS CHASSEURS |
| 05 | MAGMA | 21 | UN JEUNE VISITEUR PASSIONNÉ |
| 09 | ACQUISITIONS – PRÊTS –
DYNAMISATION | 22 | UNE CONSOLE
QUI NE LAISSE PAS DE MARBRE |
| 13 | REGARDER UNE ŒUVRE D'ART ? | 24 | AGENDA |
| 14 | ENQUÊTE DANS LA GALERIE DES
MOULAGES | 30 | CONFÉRENCES |
| | | 32 | ESCAPADES |

Le Courrier du Musée L et de ses amis n° 58
1^{er} septembre 2021 - 28 février 2022
Bulletin semestriel / Agréation n° P302079

Éditeurs responsables

Anne Querinjean (Musée L)
Marc Crommelinck (Amis du Musée L)

Coordination éditoriale

Françoise Goethals (Musée L)
Christine Thiry (Amis du Musée L)

Comité de rédaction des amis

Ch. Gillerot ; A.-D. Hauet ; M. Groessens ; N. Mercier ;
B. Surleraux ; M.-Cl. Van Dyck ; P. Veys

Ont participé à ce numéro

A. Colla ; L. Constant ; S. De Dryver ; E. Druart ;
R. Loos ; E. Moureau ; C. Vandenberghe

Photographies

Photo Jean-Pierre Bougnet © Musée L, 2021

Sauf :

05 : G Iturbide
06 : M. Rispens
06 : M.-G. Lahlou
15 : Bode Museum, Berlin
17 : Pol Jouret
21 : Photos J.C. et C.T.
22 : Photo E. Groessens
29 : Luc De Decker PHOTO ADS bvba
30 : G. Lambert
31 : © Jean-Marc Bodson
32 : Sophie Voituron
33 : G. Iturbide
34 : © David Hockney

Droits réservés pour les œuvres reproduites

Mise en page

Jean-Pierre Bougnet

Couverture

Bernard GHOBERT

(Bruxelles, 1914 – 1975)
Les nuages dans la cité (détail)
Belgique, 1974

Crayon de couleur sur papier
N° inv. AM2428
Donation S. Goyens de Heusch

Musée L / Amis du Musée L
Place des Sciences, 3 bte L6.07.01
1348 Louvain-la-Neuve
www.museel.be
Tél. 010 47 48 41 / Fax 010 47 24 13
info@museel.be / amis@museel.be



**Le Musée L bénéficie
du soutien de**



ÉDITORIAL

ANNE QUERINJEAN
DIRECTRICE
DU MUSÉE L

Vous nous avez tellement manqué ! Revenez-nous car, si la crise a bien prouvé que la culture est un bien essentiel, vous, les publics, vous nous êtes essentiels pour la faire rayonner.

C'est vous les vivants, les femmes et les hommes, les enfants et les étudiants en relation avec d'autres vivants dans la présence des œuvres et objets d'art qui, à travers vos regards, votre attention, vos imaginaires, vos histoires, vos écoutes intérieures et vos échanges, construisez de l'essentiel.

Et cet essentiel nous rend plus vivants encore, plus amoureux, plus audacieux, plus libres, plus intelligents et meilleurs dans ce monde inquiet que nous devons continuer à sauver.

Vous trouverez dans ce Courrier de la rentrée l'agenda de toutes nos activités jusqu'en février 2022. La formidable variété des propositions sont autant d'invitations à fréquenter les collections sous des angles d'approches diversifiés et ouverts. C'est une originalité du Musée L qui, s'ancrant dans les collections, les font dialoguer avec des questionnements contemporains et sociétaux ou les font rayonner par une approche corporelle, créative.

Je pense à notre cycle « Intérieur Jour » invitant des témoins actifs et engagés dans les défis liés à la Transition ou encore aux ateliers créatifs. Parlez-en à vos amis et aux amis de vos amis.

Cet automne, l'ensemble des espaces et des collections du musée seront investis par la Triennale 10 d'art contemporain intitulée *MAGMA*, pour une identité fluide.

Notre participation active à ce projet collaboratif avec le Centre culturel d'Ottignies – Louvain-la-Neuve, dont vous trouverez une bonne introduction dans ce Courrier en page 5, fait du Musée L le lieu principal de la triennale.

Plus d'une quinzaine d'artistes contemporains de grande qualité, belges et internationaux dont Eva L'Hoest, Camille Henrot, Stephan Balleux, Graciela Iturbide, Medhi-Georges Lahlou, Pélagie Gbaguidi... vont s'approprier les espaces et les collections du musée pour lesquels ils nous ont signifié leur fascination. Nous travaillons de concert avec Adrien Grimmeau qui assure le commissariat sur le concept codéveloppé avec Muriel Andrin. Il nous propose de ressentir, repenser, éprouver nos propres fluidités au contact de ces créations artistiques.

La vie du musée porte en elle des rythmes, des allures et des styles de projets contrastés. Nous vous les partageons dans la rubrique « Vie des collections » qui rend hommage aux magnifiques nouvelles acquisitions, aux prêts qui font voyager nos œuvres (voir page 9) et au travail de documentation en cours, stimulé par l'outil de gestion des collections (voir page 14).

Je vous souhaite une belle rentrée qui privilégie l'essentiel.



EN QUELQUES MOTS...

Qu'est-ce donc que le temps ?

Quelle question me direz-vous et pourquoi nous importuner avec de telles interrogations ?

Car enfin, il nous semble bien que chacun sait implicitement ce qu'est le temps ; nous le vivons tout bonnement au jour le jour et tant de formules – dont nous comprenons aisément le sens – l'inscrivent dans notre langue. Et cela est vrai, mais plus fondamentalement encore, nous conjugons les verbes (et signifions par là nos actions) selon les trois temps – passé, présent, futur – et cela est au plus près de notre conscience intime ou de notre expérience commune, celle de vivre dans le souvenir du passé, dans l'actualité du présent et dans l'attente du futur...

Mais voyez-vous, malgré ceci et depuis la nuit des temps..., l'homme n'a eu de cesse d'interroger le mystère du Temps : poètes, romanciers, philosophes, scientifiques, théologiens, artistes et tout simplement l'Homme de raison et de passion. Au point que la question du Temps est devenue, au fil du temps, un pli pour la pensée. Comme l'écrivait Augustin dans le Livre XI des *Confessions* : « Si personne ne me pose la question (concernant le temps), je sais ; si quelqu'un pose la question et que je veuille expliquer, je ne sais plus. »

La question est vaste comme l'horizon et il faudrait tant et tant de mots pour en faire le tour... je ne ferai donc ici que l'évoquer par quelques citations.

Le Temps est insaisissable, comme l'eau ou la flamme qui échappent à notre saisie. Ainsi J. L. Borges : « Le temps est la substance dont je suis fait. Le temps est un fleuve qui m'emporte, mais je suis le fleuve ; (...) c'est un feu qui me consume, mais je suis le feu. » Ou Montaigne dans le chapitre XII du second livre des *Essais*, dans cette langue si savoureuse et difficile à la fois : « Et si de fortune vous fidez votre pensée à vouloir prendre son être, ce sera ne plus ne moins que qui voudrait empoigner l'eau »... et la référence au vieil Héraclite, le Ténébreux, est claire comme l'eau de la source : on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve. Tout fuit, tout passe, et ce n'est pas le temps qui va « ..., Las !, le temps non, mais nous nous en allons. » (Ronsard)

Le Temps, à l'extrême de la réflexion, devient même un impensable. En effet, le passé "n'est plus" et l'avenir "n'est pas encore", et qu'en

"est-il" du présent sinon qu'il "est" cette limite infinitésimale entre l'avenir qui vient et le passé qui s'en va. Et de fait, pour reprendre une fois encore Augustin, « nous ne pouvons dire en toute vérité que le temps "est", sinon parce qu'il tend à ne pas être. » Comment sortir de cette aporie, de cette impasse sinon en la mettant toujours à nouveau au travail : exigence de toute philosophie et de toute science... immense et majestueuse réflexion sur le Temps de Platon, Aristote ou Plotin à Kant, Bergson ou Heidegger... et que fait donc l'Art au Temps ?

Mais pourquoi tout ceci et maintenant : c'est qu'il me faut aujourd'hui vous dire au revoir. En 2013, il y a huit ans déjà, j'ai succédé à mon ami Michel Lempereur à la présidence des Amis. Et ce fut un grand plaisir et un réel bonheur de travailler en collégialité au projet d'accompagner amicalement la destinée du Musée L, notre musée universitaire. Huit années donc et la sagesse me dit qu'il est aujourd'hui grand temps de prendre congé, car comme l'écrit le poète : « Il me reste si peu de temps pour aller au bout de moi-même. » Je suis depuis un temps certain professeur émérite à l'UCLouvain et deviendrai bientôt un président émérite... Vous savez peut-être que "émérite" vient du latin *emeritus* qui désignait à l'époque un "soldat qui avait fait son temps". Quelque chose qui a fait son temps, c'est quelque chose qui est hors d'usage, qui ne fonctionne plus, qui est dépassé... Quelqu'un qui a fait son temps, c'est quelqu'un qui va laisser la place, qui va quitter son poste, ses responsabilités... pour toutes sortes de raisons bien sûr. Mais, et c'est le miracle de la langue, on peut aussi tout à coup ouvrir un autre champ de significations et entendre ces mêmes mots tout autrement « Faire son temps » c'est essayer de ne pas trop le subir, de ne pas être à chaque fois le nez sur la *deadline*. Ne pas subir, c'est habiter son temps comme on habite son nom ; c'est marquer le temps ou tenter de le faire dans la création et la transmission, espoir de laisser des traces, humbles et éphémères certes, les traces de notre passage afin aussi de permettre le passage de ces relais, de ces traces. En toute humilité...

Partir, non pas sur la pointe des pieds – je suis un bien trop piètre danseur –, mais « sur la pointe des mots », pour dire à chacun « merci » et « bon vent ».

**MARC
CROMMELINCK**
PRÉSIDENT DES
AMIS DU MUSÉE L

EXPOSITION

DU JEUDI 16.09 AU DIMANCHE 28.11.2021

MAGMA

La Triennale 10 au Musée L

ANNE COLLA
ESTELLE MOUREAU
 SERVICE
 EXPOSITIONS &
 ÉDITION

Ces dernières années, le Musée L n'a cessé d'affirmer l'importance croissante qu'il porte à l'art et à la création contemporaine. Par le biais d'expositions temporaires telles que *BienvenUE* (2018-2019) ou plus récemment *STAGED BODIES* (2020-2021), le Musée confronte ses publics à des problématiques actuelles. Tout prochainement, c'est une exposition majeure de la Triennale 10 d'art contemporain d'Ottignies – Louvain-la-Neuve qui ouvre ses portes au Musée L.

MAGMA se déroule du 16 septembre au 28 novembre 2021 et s'ancre dans des lieux emblématiques de la commune (Musée L, Centre culturel d'Ottignies ou encore, parking des Sciences). Elle se déploie également à Bruxelles (Botanique et Wolubilis) ainsi qu'à Paris (Centre Wallonie-Bruxelles). La thématique de la fluidité y est déclinée sous différents aspects. Près d'une trentaine d'artistes invitent les publics à l'expérimentation grâce à des œuvres aux formes plurielles qui sollicitent le corps, les sens, les imaginaires et

questionnent l'identité. Une triennale résolument sensorielle et émotionnelle pour penser notre propre fluidité.

Recevoir *MAGMA* au Musée L nous réjouit et fait particulièrement sens cette année alors que la création contemporaine a été considérablement mise à mal par la crise sanitaire. En plus d'un projet collaboratif mettant en commun les forces d'acteurs culturels, nous souhaitons plus que jamais affirmer notre engagement et notre soutien



Graciela
ITURBIDE

¿ Ojos para volar ?
 Mexique, Coyoacan
 1991
 Photographie

aux artistes. Ce sont ici une quinzaine d'artistes - Laurette Atrux-Tallau, Stephan Balleux, David de Tscherner, Lise Duclaux, Patrick Everaert, Jot Fau, Maïka Garnica, Pélégie Gbaguidi, Stephan Goldrajch, Camille Henrot, Graciela Iturbide, Mehdi-Georges Lahlou, Eva L'Hoest, Mountaincutters, Aura Satz et Elly Strik - qui investissent tous les espaces d'exposition du musée, tant temporaires que permanents, pour créer de nouveaux dialogues entre les œuvres de nos collections, l'architecture de notre bâtiment et les réflexions des visiteurs.

Pour une identité fluide

En partant du constat de la mouvance constante de notre société, motivée par son insatisfaction, c'est notre fluidité qui est questionnée lors de cette triennale. L'intention est ici de chercher dans quelle mesure l'indétermination de nos vies pourrait constituer une force, et non une faiblesse. En nous reliant à l'espace et à la nature qui nous entourent, redéfinir qui nous sommes : des identités et des corps fluides, corps-frontières entre différentes pensées, différents mondes et aux dimensions diverses.



**Stephan
GOLDRAJCH**

Masque, Carnet de voyage, série Gèlèdé
Israël, 2018
Textile



**Mehdi-Georges
LAHLOU,**
72 (Virgins) in Motion and Aria (détail)
France, 2019
Plâtre, tissus, son et ventilateurs
Collection privée

Pour sa dixième triennale d'art contemporain, le Centre culturel d'Ottignies – Louvain-la-Neuve et ses partenaires ont confié le commissariat à Adrien Grimmeau, qui en a développé le concept avec Muriel Andrin.

Adrien Grimmeau est historien de l'art. Directeur de l'ISELP (Institut supérieur pour l'étude du langage plastique) depuis 2018 et curateur d'expositions, il a consacré plusieurs livres aux questions d'art dans l'espace public, notamment *Le graffiti à Bruxelles*. Son intérêt le porte vers les questions de décloisonnement et de réception des œuvres.

Docteure en cinéma, chargée de cours et présidente du master en écriture et analyse cinématographiques (ULB), **Muriel Andrin** est membre des centres de recherches CiASp (Cinéma et Arts du Spectacle) et Striges (Structure interdisciplinaire sur le genre, l'égalité et la sexualité). Ses recherches portent, entre autres, sur les rencontres entre le cinéma et l'art contemporain, ainsi que sur les questions de genre.

INTERVIEW D'ADRIEN GRIMMEAU

Pourquoi ce thème de la fluidité ?

Plusieurs raisons ont mené à ce thème, notamment les nombreuses discussions que j'ai eues avec Muriel Andrin. Nous avons croisé nos recherches et nos préoccupations et c'est cette thématique qui s'est dégagée. Je pense que c'est un sujet vraiment important - autant collectivement qu'individuellement - parce qu'aujourd'hui, c'est bénéfique pour tous de parvenir à faire un pas de côté dans nos habitudes. La fluidité c'est ça, le fait de se laisser faire par des changements qui peuvent nous faire du bien, nous bousculer. Il y a un mot-clé qui se distingue dans la Triennale 10, c'est celui du déplacement. Quand je parle de « déplacement », j'imagine toujours l'idée d'être debout et de faire un pas de côté, d'aller légèrement ailleurs. C'est cette idée qui nous a guidés, celle d'encourager le public à faire un léger pas de côté.

Comment les artistes ont-ils été choisis ? Quels ont été les critères de sélection ?

L'intérêt de développer le concept à deux, c'est de vraiment jouer au ping-pong ou aux cartes plus exactement. Les cartes, ce sont des artistes ou des œuvres qui nous plaisent. On les a mises sur la table, on a discuté, supprimé, ajouté, surenchéri etc. Cela a été une discussion constructive. Ce qui nous a réunis dans ce dialogue, c'est l'envie de casser toute hiérarchie de génération, de reconnaissance ou encore de pratiques artistiques. On a eu envie de mêler tous les genres possibles, tout en ayant défini quelques critères. Par exemple l'importance de la souplesse ou du tactile, pour avoir des œuvres qui entrent facilement en dialogue avec notre corps, des œuvres à aborder avant tout avec nos cinq sens plutôt qu'avec notre

intellect. Des œuvres qui donnent au spectateur l'intuition qu'il ne doit pas essayer de les comprendre, qui lui permettent de se sentir à l'aise avec le fait de seulement les ressentir, de se laisser traverser par elles. Par ailleurs, avec le confinement, nous avons été encouragés à favoriser des artistes belges pour soutenir la production artistique belge.

Comment les œuvres ont-elles été choisies ? Comment as-tu collaboré avec les artistes ? Comment as-tu conçu le travail avec eux ?

Ce que j'ai vraiment appris en travaillant sur ce projet, c'est la collaboration avec les artistes et le lâcher-prise ; mes attentes, mes intuitions et mes convictions ont parfois été bousculées. J'ai laissé libre cours aux artistes s'ils avaient envie d'aller vers quelque chose de neuf, je ne leur ai jamais dit non puisque « non », c'est l'inverse de la fluidité. Je me suis toujours laissé porter et j'en suis pleinement comblé aujourd'hui. Je me suis laissé porter par le flux grâce au climat de confiance instauré. C'étaient vraiment des relations basées sur l'échange et le partage. La discussion avec les artistes s'est également basée sur deux autres principes. Le premier est qu'être artiste est un métier. J'ai tenu à les rassurer régulièrement sur leur investissement, tant en temps qu'en argent ou encore en déplacement. Eux aussi ont le droit de prendre soin d'eux, de faire un pas de côté tout en garantissant leur visibilité. Le deuxième principe que j'ai appliqué est le droit à l'erreur, par lequel je suis fasciné : on a toujours peur de se tromper et j'aime dire à un artiste « vas-y, fonce, essaie et si on se trompe, on se trompera ensemble, ce n'est pas problématique ».

Ce sont donc les artistes qui ont eu libre cours soit de créer une nouvelle œuvre juste pour l'occasion, soit d'exposer une œuvre existante ?

Tout à fait. On a échangé autour du thème et, en fonction des cas, nous avons soit choisi une œuvre que j'appréciais particulièrement s'ils le souhaitent, soit laisser à l'artiste le temps de s'imprégner de la thématique. En plus de la définition très large et ouverte de la fluidité, nous avons eu, toujours dans une véritable écoute, des partages et des discussions sincères avec les artistes. Cela a pu permettre - d'après les artistes eux-mêmes qui me l'ont partagé - de les amener ailleurs ou de les réorienter dans leur travail. Le dialogue avec le lieu a également été mis au centre des réflexions. Les différents lieux d'exposition induisent des

interventions spécifiques et de natures très différentes. J'ai toujours basé mon travail sur le dialogue entre l'artiste et l'espace, en tenant compte également d'une certaine logique du parcours. Le Musée L est un lieu extraordinaire qui interpelle les artistes, son architecture incroyable a donc bien sûr été prise en compte. Se balader dans le musée réserve bien des surprises en termes d'espace et tous les artistes ont été conquis par les variétés de vues et de perspectives. La richesse et la densité des collections ont également séduit les artistes. Ils ont tous tenu à relier leur travail avec les œuvres de l'espace permanent et l'architecture, tout en prenant en compte le challenge de trouver sa juste place dans cet environnement magnifique.

Pour cette édition c'est la carte de l'émotion qui est jouée vis-à-vis du spectateur. Pourquoi ce choix ?

Il y a vraiment une dimension dynamique souhaitée, j'ai envie que le spectateur soit touché physiquement, qu'il soit amené à se repositionner. En discutant avec Muriel Andrin des enjeux de fluidité identitaire, j'ai compris que dans le contact avec une œuvre d'art, il y a une dimension corporelle, physique, que quelque chose peut se passer inconsciemment. J'aime bien cette idée selon laquelle une œuvre d'art peut nous activer à notre insu, sans passer par l'intellect. La notion d'émotion, de sens est importante. Je pense aussi que dans mon rapport à ce métier, il y a vraiment l'envie de connecter l'art à beaucoup de monde et je crois que c'est possible dans la mesure où les sens et les émotions sont pris en compte. C'est tout cela qui a guidé nos choix.



Au musée, l'exposition est accessible du 16 septembre au 28 novembre 2021.

Des pass donnant accès à tous les lieux d'exposition de MAGMA sont disponibles à l'accueil du musée. La visite peut se faire librement ou avec un-e guide (sur réservation).

Pour tous renseignements sur les activités proposées et les événements liés à la Triennale 10 au musée, consulter l'agenda page 24.

Pour tout autre renseignement : www.magmatriennale10.be

VIE DES COLLECTIONS

**EMMUNUELLE
DRUART
LISE CONSTANT
SERVICE AUX
COLLECTIONS**

ACQUISITIONS – PRÊTS – DYNAMISATION

Si le Musée L est en mesure de présenter un parcours permanent de qualité et de renouveler les accrochages temporaires, c'est grâce à la générosité de donateurs, de collectionneurs passionnés et d'artistes qui ont participé et participent encore à l'enrichissement des collections. Par leur soutien à titre privé, ils permettent au musée de continuer de rayonner avec un patrimoine de qualité et d'envisager un possible déploiement futur des collections. Merci à eux !

ACQUISITIONS

Walter Vaes (Anvers, 1882 – 1958)

Fonds Paul Masson – Donation J. M. Gillis

En février 2021, Monsieur Jean-Marie Gillis a fait don à l'université pour son musée de 158 eaux-fortes de Walter Vaes (1882-1958), avec le souhait qu'elles soient soumises à l'étude dans le cadre d'un travail de master ou de doctorat en histoire de l'art. Réunies par le collectionneur liégeois Paul-Florentin Masson, ces estampes originales illustrent la diversité des sujets représentés par le peintre et graveur belge, ainsi que sa maîtrise des techniques de l'eau-forte. Cette donation complète le Fonds S. Lenoir, fleuron de la collection d'estampes du Musée L.



Walter VAES

(Anvers, 1882 – 1958)

Le baptistère (Florence)

1905

Eau-forte sur papier japon

29 x 27 cm

N° inv. 2021.31

Fonds Paul Masson –

Donation J. M. Gillis



Walter VAES

(Anvers, 1882 – 1958)

Diableries, Herrschaften

1916

Eau-forte sur papier japon

27,2 x 28,8 cm

N° inv. 2021.81

Fonds Paul Masson –

Donation J. M. Gillis

Art construit

Donation Guillaume Wunsch – Monique Van Kerckhove : Système – Hasard – Programme

Monsieur G. Wunsch et Madame M. Van Kerckhove ont fait don à l'université pour son musée d'une importante collection d'œuvres d'art construit, constituée de plus de 370 pièces. Composée essentiellement d'œuvres sur papier (sérigraphies, lithographies, dessins, livres d'artiste, ...) et de quelques œuvres en 3 dimensions d'artistes internationaux, mais aussi de documentation sur ce mouvement artistique, cette donation vient compléter les collections d'art moderne et d'estampes du Musée L. L'ensemble fera l'objet d'études complémentaires dans le cadre de séminaires ou de mémoires en histoire de l'art.



Ludwig WILDING,
(Allemagne, 1927 – 2010)
Cinetic N. 48/69
1969
N° de tirage 38/250
Papier et plexiglas
37,5 x 37,5 cm
N° inv. 2021.448
Donation Guillaume
Wunsch – Monique Van
Kerckhove : Système –
Hasard – Programme

André Eijberg (Ixelles, 1929 – La Hulpe, 2012) et Jean-Pierre Ghysels (Uccle, 1932)

Don André Eijberg

En mars 2020, cinq sculptures, trois d'André Eijberg et deux de Jean-Pierre Ghysels, ont été offertes au Musée L par la veuve d'André Eijberg et ses enfants. Avec des ouvrages et documents d'archives consacrés au travail du sculpteur et céramiste belge, ces sculptures viennent renforcer la présence des deux artistes dans les collections d'art moderne belge du Musée L.



André EIJBURG,
(Ixelles, 1929 –
La Hulpe, 2012)
Pénélope
1999
Merisier cérusé
130 x 55 x 45 cm
N° inv. 2020.21
Don André Eijberg

Don Dirck Claeys

En juillet 2020, le Musée L a reçu cinq pointes sèches et deux dessins de Luc Claus, représentatifs des différentes périodes de son travail de graveur et dessinateur. On retrouve dans cette sélection les variations sur les motifs du socle et de la tête, caractéristiques de l'artiste, mais aussi son intérêt pour l'exploration des possibilités expressives du dessin et de l'absence de couleur. Ces œuvres viennent compléter nos collections d'art moderne belge qui compte déjà des œuvres de ses contemporains et collaborateurs, Pierre Caille et Dan Van Severen.



Luc CLAUS,
(Alost, 1930 –
Bruxelles, 2006)
Sans titre
1972
Belgique
Pointe sèche sur papier
76,5 x 57 cm
N° inv. 2020.055
Don Dirck Claeys

Fonds Fernand Mayence
Don M. Stevens, M^{me} Dubois, M. Dubois,
M. Dermine

Entre août 2020 et mai 2021, des descendants de Fernand Mayence ont décidé de faire don au Musée L de plusieurs objets et documents d'archives liés à l'activité d'archéologue de l'ancien professeur de Louvain. Les documents, albums et photographies complètent les archives du Fonds Fernand Mayence, tandis que différents verres antiques renforcent les typologies de la

production derrière des collections de l'Antiquité du Musée L. Ces deux lots seront valorisés dans le cadre de deux projets en cours au musée. D'une part les documents et photographies intégreront le projet de numérisation du fonds d'archives afin de garantir sa conservation et faciliter son accessibilité. D'autre part, les verres rejoindront les pièces qui font actuellement l'objet de restauration et d'étude à l'Institut royal du Patrimoine artistique, en vue d'une publication éditée par le Musée L en 2022.

Flacon compte-gouttes

4^e s. av. J.-C.
 Syrie (?)
 Verre
 H. 10 cm
 N° inv. 2021.2
 Fonds F. Mayence



Balsamaire globulaire

4^e s. av. J.-C.
 Méditerranée orientale
 Verre
 H. 15 cm
 N° inv. 2021.226
 Fonds F. Mayence



Fonds Jean Dorese
Don de l'Institut orientaliste de Louvain

L'Institut orientaliste de Louvain (CIOL), qui assurait la responsabilité du Fonds Jean Dorese au sein de l'UCLouvain, a accepté que ce fonds, conservé au Musée L sous forme de dépôt interne depuis 2014, intègre définitivement les collections du Musée L, et en particulier la section de l'Antiquité. Il est constitué d'un ensemble de docu-

ments et d'objets relatifs au travail archéologique de Jean Dorese (1917-2007) à Deir el-Gizaz et à ses recherches sur les vestiges des monastères coptes d'Égypte moyenne. Le Service aux collections du Musée L entend poursuivre la valorisation de certains des objets dans le parcours permanent ainsi que l'accessibilité du fonds, et notamment des archives numérisées, pour les recherches scientifiques.

Dons de pièces isolées

Outre ces propositions de donation de plus grande ampleur, le Musée L reçoit régulièrement des intentions de don pour des pièces isolées, telle qu'une gouache de Stan Hensen (1923 – 2010),

offerte par un donateur souhaitant garder l'anonymat, ou encore une estampe de Frédéric Penelle, *Le ventre de la poule* de 1999, donnée par M. Bernard Lecomte.

DYNAMISATION

Un défi du musée aujourd'hui est de faire évoluer l'exposition permanente pour relancer l'intérêt des visiteurs et chercher à les fidéliser. Aussi, le parcours de référence du musée gagne à être complété ou prolongé par des accrochages temporaires. Comme il l'a été dans le cadre de la dernière exposition *Art & Rite*, il le sera à l'occasion de la Triennale 10 *MAGMA* (voir en page 5), une quinzaine d'artistes proposeront une cinquantaine de productions contemporaines (y compris des œuvres vidéo et sonores) dont plusieurs s'intégreront de manière fluide dans les collections du Musée L pour permettre un regard neuf sur l'exposition permanente.

MOUVEMENTS D'ŒUVRES

En 2021, les collections du Musée L continuent à voyager dans d'autres institutions culturelles et muséales. Plusieurs œuvres ont été / seront valorisées dans le cadre d'expositions temporaires dont les thématiques font écho à la richesse de nos collections et à la diversité des propos qu'elles peuvent illustrer.

- Le **TreM.a – Musée des Arts anciens du Namurois** à Namur a abrité une boucle d'oreille (N° inv. MB348) des collections de l'Antiquité, du 24 octobre 2020 au 30 janvier 2021, à l'occasion de son exposition « Vert Désir » explorant l'usage des pierres vertes, depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours.
- À Marche-en-Famenne, du 5 juin au 30 septembre 2021, le **FAM – Famenne & Art Museum** présente un dessin de Bernard Ghobert, *Les nuages dans la cité* (N° inv. AM2428) dans le parcours de l'exposition « Brique un jour, briques toujours ». L'exposition s'intéresse à l'appropriation de ce matériau de construction, omniprésent en Belgique, par des plasticiens des 20^e et 21^e siècles.
- Du 1^{er} octobre 2021 au 28 février 2022, au **Musée du Grand Curtius** à Liège, l'exposition « Odysseia. Trois mille ans d'art grec » retracera l'évolution de l'art grec des périodes préhistoriques et historiques, notamment au travers de quatre céramiques de nos collections (N° inv. AC23, FM31, FM225 et AC115) témoignant de la production vasculaire grecque.
- Le **TAMAT – Musée de la Tapisserie et des Arts Textiles** de la Fédération Wallonie-Bruxelles

à Tournai exposera pour la première fois, du 11 septembre au 28 novembre 2021, un autel escamotable de la donation Boyadjian (N° inv. BO713). Il s'intégrera dans un espace dédié à la dévotion privée, dans l'exposition « Habiller le culte. Les fastes du textile liturgique de la cathédrale de Tournai ».

- Du 29 octobre 2021 au 16 janvier 2022, l'**Espace Vanderborcht** à Bruxelles accueillera l'exposition « Sorcières ! », conçue et réalisée par l'Université Libre de Bruxelles – ULB Culture. Interrogeant l'évolution de la perception de la sorcière, de la fin du Moyen Age à nos jours, l'exposition présentera trois pièces de nos collections : le balai d'une Jankhri utilisé dans des séances d'exorcisme (N° inv. E1347), ainsi que deux images d'Épinal (N° inv. BO1267 et BO1289) illustrant l'intégration de la figure de la sorcière dans la culture populaire.
- Enfin, du 23 octobre au 7 novembre 2021, quatre œuvres de la donation Serge Goyens de Heusch rejoindront l'exposition « Autour du fauvisme brabançon » à la **Maison Lismonde** de Linkebeek : *Nature morte aux légumes et aux fruits* de Pierre Scoupreman (AM1958), *Dame au jardin* de Jean Brusselmans (AM2148), *Cécile en blanc* de Franz Van Montfort (AM2701), et *Le cabaret* de Louis Thévenet (AM2650).



Jean Brusselmans
(Bruxelles, 1884 – Dilbeek, 1953)
Dame au jardin
Belgique
1915
Huile sur toile
N° inv. AM2148
Donation
Serge Goyens
de Heusch
© Sabam Belgium 2021

MÉDIATION

REGARDER UNE ŒUVRE D'ART ?**Un jeu d'enfant !**

PAR
L'ÉQUIPE DU
SERVICE AUX
PUBLICS

Comment parler avec les enfants d'une œuvre qui enchante, choque ou ne procure aucune émotion ? Comment accompagner le regard des enfants confrontés à une œuvre d'art et répondre à leurs propos spontanés et authentiques ? Comment l'utiliser comme point de départ pour une activité créative ? Comment exploiter l'observation d'œuvres d'art pour enrichir l'enseignement de certaines matières ?

Le Service aux publics du musée propose, pour la rentrée scolaire 2021, un nouvel outil pédagogique à destination des enseignants et des élèves du primaire. Alors que le PECA (Parcours d'Éducation culturelle et artistique) est en cours de lancement dans les écoles, l'équipe a profité de ces derniers mois, bousculés par la pandémie liée au COVID et la forte diminution des visites guidées, pour prendre le temps de rassembler dans un guide-outil sa pratique pédagogique développée de manière active et réfléchie depuis plusieurs années.

Cet outil pédagogique se présente sous la forme d'un diptyque dont les deux volets sont interdépendants et complémentaires. Il propose une éducation au décodage et au décryptage des œuvres d'art et des images.

Le premier volet de l'outil fonctionne tel un *guide-ligne*, à destination des enseignants du primaire. Véritable outil d'éducation aux regards portés sur les œuvres d'art et les images, ce guide est un livret concret, pratique et dynamique, sorte de boîte à outils pédagogiques. Il permet de découvrir l'approche originale développée par le Service aux publics du Musée L dans le décodage des œuvres d'art, à partir de quatre regards essentiels : la description, l'interprétation, la personnalisation et la création.

Le second volet de l'outil prend la forme d'une capsule vidéo conçue avec des élèves de la fin de l'enseignement primaire. Elle a pour but de présenter et d'explicitier l'approche par les regards à d'autres élèves du primaire : les jeunes parlent ainsi aux jeunes. La réalisation de cette capsule vidéo a été préparée en amont et créée dans une démarche de co-construction par divers échanges entre l'équipe du Service aux publics, Monsieur Tanguy (l'instituteur en charge de la classe) et les élèves de 6^e primaire de l'école Sainte-Marie de Bousval. Ces enfants de 12 ans ont ainsi livré leurs

textes, ressentis et créations... en toute sincérité et se sont confrontés aux contraintes du tournage de la vidéo !

Le résultat est à découvrir sur le site internet du musée via ce lien : www.museel.be/fr/regarder-une-oeuvre-dart-un-jeu-denfant. La publication est aussi en vente à l'accueil du musée au prix de 8 €.

Le projet a pu voir le jour grâce au soutien de la Province du Brabant wallon qui a permis de le financer et de le rendre largement accessible.

Cette pratique de la pluralité des regards est une invitation cognitive, sensible, créative pour l'enfant mais elle peut aussi intéresser tout un chacun... Découvrez-la vous aussi, explorez ses potentialités, dépassez vos préjugés et développez ainsi votre regard pour qu'il soit plus juste et autonome !



VIE DES COLLECTIONS

ENQUÊTE DANS LA GALERIE DES MOULAGES

La préparation de l'arrivée du nouvel outil de gestion des collections « S-Museum » est l'occasion rêvée pour les équipes du Musée L de se plonger dans ses collections. La migration des informations de l'ancienne base de données vers la nouvelle a ainsi permis de vérifier et de compléter plusieurs notices d'objets, mais aussi de (re) découvrir certaines facettes fascinantes de leurs histoires.

En charge de la vérification des données relatives aux moulages, nous souhaitons vous partager le récit d'objets qui piquent la curiosité : entre Renaissance, Seconde Guerre mondiale et guerre froide ; entre disparition, destruction et restitution...

De l'original au moulage et du moulage à l'original

Parmi les chefs-d'œuvre de plâtre conservés dans la Galerie des moulages du Musée L, deux bas-reliefs méritent une attention toute particulière, non seulement en raison des éminents sculpteurs de la Renaissance qui les ont conçus, mais aussi et surtout pour leur histoire rocambolesque. La *Flagellation du Christ* attribuée à Donatello (N° inv. M213) et *La Mise au Tombeau* d'Andrea del Verrocchio (N° inv. M217) ont en effet toutes deux disparu à la fin de la Seconde Guerre mondiale, en mai 1945, lors d'un incendie qui ravagea le *bunker* Friedrichshain où les musées nationaux de Berlin avaient abrité une partie de leurs collections.

Alors qu'on les croyait réduites en cendres durant des décennies, bon nombre d'œuvres avaient en réalité été emportées par l'Armée rouge, avant d'être stockées « dans les caves secrètes de quelques musées » en Russie¹. Si l'Union soviétique avait déjà restitué de nombreuses pièces à l'Allemagne en 1958, de récentes recherches notamment menées à l'occasion de l'exposition « Le Musée disparu. Les collections berlinoises de sculptures et de peintures 70 ans après la fin de la guerre »² ont permis de rouvrir ce « cold case » sur fond de guerre froide. Le Musée Pouchkine à Moscou, en collaboration avec le Bode Museum de Berlin, a ainsi redécouvert près d'une cinquantaine de chefs-d'œuvre sculptés de la Renaissance qui dormaient alors dans les réserves moscovites. Parmi celles-ci, le marbre de Donatello et le relief en terre cuite de Verrocchio ont refait surface.

Ces œuvres portent toutefois les stigmates du brasier duquel elles ont réchappé à la fin de la

guerre. L'œuvre de Verrocchio, qui comportait déjà des lacunes dans la partie supérieure, a été retrouvée dans un piteux état. Outre les fissures, il manquait certains fragments, dont la tête de Marie-Madeleine qui a disparu. De la même façon, le bas-relief de Donatello a été restitué à Berlin brisé en plusieurs morceaux (dont certains perdus) avec d'importantes traces de brûlure.

Fort heureusement, les moulages de ces somptueux reliefs, qui avaient été réalisés vers la fin du 19^e siècle par l'atelier de Berlin (entre autres conservés à Berlin, au Victoria & Albert Museum et au Musée L), constituent autant de témoignages exceptionnels de l'état des originaux avant leur dégradation. Grâce à cette mémoire plastique et tridimensionnelle des sculptures originales, ces dernières ont pu être restaurées dans les meilleures conditions qui soient³.

La *Mise au tombeau* de Verrocchio peut être appréciée à la lumière de sa trépidante histoire dans la Galerie des moulages du Musée L. Quant à la *Flagellation de Donatello*, elle n'est pas exposée pour le moment. Victime des affres de sa propre histoire, le moulage nécessite lui aussi d'être restauré avant de retrouver toute sa splendeur.



**ROXANNE LOOS
CLÉMENT
VANDENBERGHE
SERVICE AUX
COLLECTIONS**

¹ N. ROWLEY, « À la recherche des Donatello perdus, de Florence à Berlin », dans *Figura III*, 2015, p. 11.

² Plus d'informations sur l'exposition qui s'est tenue au Bode Museum du 19/03 au 27/09/2015 : <https://www.smb.museum/ausstellungen/detail/das-verschwundene-museum/>.

³ Une base de données recensant les œuvres endommagées et retrouvées dans l'ex-URSS permet non seulement de visualiser l'état antérieur à la guerre grâce à d'anciens clichés, mais aussi d'apprécier les œuvres, comme celle de Verrocchio, avant et après restauration. (http://www.museumconservation.ru/data/donatello/andrea_verrokko_polozhenie_vo_grob/index.php?lang=en).

Atelier de Berlin

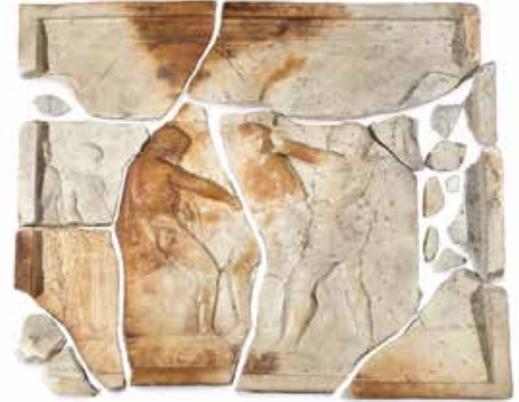
Mise au tombeau
Moulage en plâtre
Fin 19^e s.
N° inv. M217
D'après un original en terre cuite d'Andrea del Verrocchio (1435-1488)
Vers 1480
Musée Pouchkine,
Moscou (anciennement
Musées nationaux de
Berlin)

Donatello (attribué à)

(1386-1466)
Flagellation du Christ
 Vers 1475
 Marbre
 État avant 1945
 Bode Museum, Berlin

Donatello (attribué à)

(1386-1466)
Flagellation du Christ
 Vers 1475
 Marbre
 État en 2015
 avant restauration
 Bode Museum, Berlin

**Atelier de Berlin**

Flagellation du Christ
 Moulage en plâtre
 Fin 19^e – déb. 20^e s.
 N° inv. M213

Un original perdu, un moulage inestimable

Un autre plâtre de la gypsothèque du Musée L illustre tout aussi bien l'utilité que peuvent revêtir les moulages au-delà de leur fonction pédagogique première : le *Masque de satyre* réalisé par Michel-Ange vers 1489 (N° inv. M169). D'après la légende, ce masque de vieux satyre serait la première œuvre sculptée du grand maître de la Renaissance italienne. Elle assura le superbe avenir de l'artiste alors qu'il n'était encore qu'un jeune adolescent.

La tête de faune est en effet au centre d'un épisode délicieux rapporté à la fois par le biographe Giorgio Vasari dans ses *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes* (1550/1568), et par Ascanio Condivi dans sa *Vie de Michel-Ange* (1553). À la fin du 15^e siècle, Laurent de Médicis,

dit « le Magnifique »⁴, avait rendu les jardins de Saint-Marc célèbres à Florence. Il y avait rassemblé un certain nombre de sculptures antiques, et demandait à Bertoldo di Giovanni d'y inviter les jeunes artistes en devenir afin d'étudier sa collection et d'y exposer leurs propres travaux. Les étudiants provenaient principalement de l'atelier de Ghirlandaio, dont Michel-Ange faisait déjà partie. C'est dans ce contexte qu'en 1489 le jeune artiste copia un fragment de sculpture antique du jardin, afin de créer son masque de vieux satyre grimaçant. Lors d'une de ses visites, Laurent de Médicis fut impressionné par cette tête de marbre et le talent précoce de l'adolescent. Avec une certaine malice pourtant, il critiqua aimablement l'œuvre de Michel-Ange, lui indiquant que les vieillards, satyres ou hommes, avaient rarement d'aussi belles dents régulières. Prenant la remarque

⁴ Le portrait de Laurent de Médicis est aussi à découvrir dans la Galerie des moulages (N° inv. M98).

comme un défi et prompt à y répondre, Michel-Ange profita de la suite de la promenade de Laurent de Médicis pour retirer une des dents de la sculpture et percer sa gencive. Lorsque le Magnifique revint sur ses pas et nota les changements apportés par le sculpteur en herbe, il fut agréablement surpris par son audace et se conforta dans l'idée que le jeune artiste avait du talent. Le mécène l'invita à son palais, le prit sous son aile, le traita comme un fils et lui donna l'opportunité de se lancer dans sa profession d'artiste, jusqu'à la mort de Laurent en 1492.

Malheureusement, la vie de cette œuvre fut très vite mouvementée, et son histoire fut sujette à des conjectures. Le masque resta vraisemblablement aux jardins de Saint-Marc après sa création. Il disparut rapidement, probablement dès la chute du gouvernement des Médicis à Florence et l'exil de la famille en 1494. Par la suite, sous les sermons anti-humanistes du frère réformateur Savonarole, beaucoup d'œuvres conservées par les Médicis furent détruites. Cela pourrait être la fin de l'histoire pour la tête de satyre. Pourtant, un masque correspondant à sa description réapparaît dans la collection d'Apollonio Bassetti, antiquaire, numismate et surtout secrétaire de Côme III de Médicis, duc de Toscane durant le 17^e siècle. Les Offices de Florence récupérèrent sa collection à sa mort en 1699. La tête de faune continue d'être mentionnée au 18^e siècle jusqu'à son intégration dans les collections du musée national du Bargello à Florence, fondé en 1865. L'œuvre fut attribuée à Michel-Ange jusqu'à la moitié du 19^e siècle, lorsque des doutes quant à sa datation supposée furent émis : l'œuvre pourrait être du 16^e siècle ou plus tardive. Les chercheurs hésitent toujours sur son attribution, avec néanmoins une tendance à conserver la parenté de Michel-Ange.

Après quelques siècles de quiétude, l'œuvre se trouve à nouveau dans la tourmente durant la Seconde Guerre mondiale. Plusieurs centaines d'œuvres conservées dans les musées de Florence furent dissimulées dans les châteaux de Toscane pour les protéger des bombardements ennemis. Le château des Comtes Guidi à Poppi en accueillit un nombre important provenant entre autres des Offices et du Bargello. Le masque en faisait partie. Cependant, durant le mois d'août 1944, les officiers et les soldats nazis de la 305^e division d'infanterie investirent le château et volèrent les œuvres cachées. En deux jours, l'entière des œuvres avait disparu⁵.

Les œuvres en question se trouvent peut-être encore en Allemagne, ou dans une collection privée, ou, plus probablement, parmi les œuvres emportées par l'Armée rouge à Berlin et retenues comme dommages de guerre. Contrairement aux bas-reliefs de Donatello et de Verrocchio, aucune trace du masque n'a été retrouvée à ce jour. Il est désormais connu seulement par les moulages qui ont été réalisés dès le 19^e siècle. Outre le plâtre de notre collection, le Musée national du Bargello, la Galerie des Offices de Florence et le Musée du Louvre en possèdent également un exemplaire.

Plusieurs milliers d'œuvres italiennes spoliées durant la guerre n'ont toujours pas regagné leur terre natale. Publié le 1995, le catalogue *L'opera da ritrovare* qui recense ces œuvres à retrouver présente d'ailleurs en couverture... le masque de satyre de Michel-Ange⁶. Bien que le catalogue soit régulièrement mis à jour et réédité, le masque reste le symbole de l'espoir d'un jour retrouver les œuvres perdues.



Toutes ces histoires passionnantes seront à découvrir en ligne sur le futur portail des collections accessible à partir du site internet du musée. Au terme de ce projet en cours d'élaboration, ce catalogue d'inventaire en ligne permettra d'explorer plus avant les collections du Musée L.

⁵ S. GIANNELLA, « Le patrimoine artistique italien pendant la Seconde guerre mondiale : les trésors retrouvés et ceux qui ne sont pas revenus », dans *Le patrimoine culturel, cible des conflits armés : de la guerre civile espagnole aux guerres du 21^e siècle*, Bruxelles, 2014, p. 65-87.

⁶ L. MOROZZI et R. PARIS, *L'opera da ritrovare. Repertorio del patrimonio artistico italiano disperso all'epoca della seconda Guerra mondiale*, Rome, 1995.

Atelier de Berlin

Masque de satyre

Moulage en plâtre

N^o inv. MA169

D'après un original en marbre de Michel-Ange (1475-1564)

Vers 1489

Pol JOURET
Sereine, 1997
N° inv. AM932
Don Oscar Mairlot



Sereine

Venue des ombres,

Échine et ventre tendus,
flancs vers la lumière,
écrin noir, précieux contenu.

Esquif pour le passage,
barque d'âme,
humble sarcophage.

Sereine se polit, se lisse,
aux caresses de l'onde,
en silence, se laisse et glisse ...

vers la lumière.

Pol Jouret, juin 2021

DES DRAGONS ET LEURS CHASSEURS

Les sauroctones, ces saints tueurs de dragons

Sur différents supports, il existe au Musée L des monstres fabuleux et magnifiques tant ils sont enveloppés dans leurs fantastiques légendes. Leur vigueur symbolique traverse les âges et les rendent immortels comme le montre ce Minotaure peint en 1990 par Hamal Khalaf, artiste koweïtien, sur un casque militaire irakien (voir page 20). Remontant le temps, les Satyres, compagnons de Dionysos, s'aperçoivent sur des terres cuites, des gravures. Au fond d'une coupe en terre, le terrifiant regard de la gorgone Méduse aux cheveux serpentins. Plus loin, un Apollon au lézard, évocation du combat mémorable avec le dragon Python. Il est l'Apollon Sauroctone : littéralement « tueur de lézard » (de dragon). Car, en effet, parmi ces monstres et animaux incroyables, le dragon surgit en mille apparences reptiliennes, avec ou sans ailes, toujours volumineux, surreprésenté dans tout l'art et les musées du monde.

Dans le Musée L, l'Apollon est chronologiquement le premier des sauroctones.

Ainsi voit-on Saint Magnus, statue de chêne polychromé daté du 15^e siècle et un Saint Michel, toujours en bois polychromé et d'une période similaire. Les deux Saints piétinent un dragon.

C'est en Mésopotamie, sur des tablettes d'argile sumériennes, que l'on découvre la première occurrence de mythes qui racontent comment *in illo tempore* un héros ou un dieu vient à bout d'un monstre chaotique, propriétaire jaloux et peu commode des Eaux primordiales, capable de les dompter et d'en interdire l'accès. En Grèce ancienne, on retrouve la puissante trace du dragon dans la mythologie et l'iconographie. Héraclès tue le dragon, Ladon, qui défend les pommes d'or du jardin des Hespérides. Il s'attaque à l'Hydre des marais de Lerne, monstre reptilien aux multiples têtes. Jason s'empare de la Toison d'Or grâce à Médée dont les poudres magiques endorment le dragon qui en est le gardien. À Thèbes, Cadmos crée la ville après avoir tué le dragon qui empêche d'approcher la source. À Delphes, Apollon combat les dragons, Python et Delphine, esprits et gardiens des sources mais aussi puissances oraculaires. Le combat pour les lieux donne Apollon

vainqueur. Il installe les pythies en place de Python.

Or, ce genre de récit mythique agonique vient à la suite du genre premier qui évoque le sacrifice accepté du monstre pour le bien commun ou bien la négociation des humains avec un Interlocuteur ancestral, incarnation des ressources vitales.

Loin de se perdre, la tradition de ce combat de géants rebondit dans le christianisme. Les saints sauroctones y sont très nombreux jusqu'à y voir deux Saintes Marguerite et Marthe. Les plus



ANNE-DONATIENNE
HAUET
AMIE DU MUSÉE L

Saint Magnus

Pays-Bas, 15^e-16^e s.

Chêne polychromé

N^o inv. D104

Collection

Abbé A. Mignot – Dépôt

de la Donation royale

* *Saint Georges et le dragon. Genèse et génération de récits*, dir. Michèle Ballez, Jean-Luc Depotte et Benoît Kanabus, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2019

Apollon sauroctone

Moulage en plâtre d'un prototype en bronze (villa Albani)
N° inv. MA119
Fonds ancien de l'Université



célèbres d'entre les chasseurs ou tueurs de dragon restent avec la Vierge de l'Apocalypse, Saint Michel et Saint Georges. Si l'iconographie de leur combat est foisonnante, le sens du récit se transforme, se recadre en fonction des perspectives du nouveau credo. Le dragon représente le mal absolu, image même de Satan. Le duel évoque l'affrontement de la religion vraie et révélée avec des paganismes, que ces croyances soient romaines, grecques, celtes ou germaniques. L'archange et le Saint chevalier, comme les autres sauroctones, affirment la victoire de la foi chrétienne sur le diable comme sur les forces hostiles

de la Nature. Le fin fond de ce complexe « pastoral » étant le salut de l'âme individuelle pour l'Éternité, *La légende dorée* de Voragine en est le point culminant.

La réinterprétation de l'antagonisme entre le dragon et un héros, candidat à la sainteté, conflit entre le christianisme et les forces du mal (des penseurs définis comme faux et païens) n'a pas seulement traversé le Moyen Âge. Elle fut l'explication dominante jusqu'au 19^e siècle. Toutefois, tant dans les facultés de sciences humaines que dans celles de philosophie, arts et lettres, professeurs et chercheurs ont apporté des analyses qui actualisent ce duel, renouvellent sans fin le récit de cette « compétition ».

Ainsi, un ouvrage collectif publié aux Presses universitaires de Louvain sous la direction de Michèle Ballez : *Saint Georges et le dragon, genèse et génération de récits**. Les auteurs nous entraînent en Géorgie, dans le 11^e siècle byzantin, dans les batailles du Moyen Âge, dans la France du 13^e siècle, dans les contes traditionnels...

La contribution de Michaël Singleton à cet ouvrage, *Saint Georges et le Dragon ou le Soi et l'Autre*, propose une lecture anthropologique de la rencontre d'altérités. Son propos : Avant que les « grandes civilisations » ne s'accaparent le mythe et le rendent agonique, dans les cultures villageoises très anciennes, les autorités s'adressaient annuellement à un Interlocuteur souvent symbolisé par un animal aquatique « saurien » qui incarne l'alternance saison des pluies / saison chaude (origine du dragon soufflant le chaud et le froid). Avant la naissance de l'*homo economicus*, les relations humaines s'établissent donnant/donnant. Les rapports entre hommes et interlocuteurs surhumains sont aussi, logiquement, don et contre-don, d'où l'offrande au Dragon-Crocodile d'animaux, voire d'épouses (les jeunes gens et la Princesse de notre histoire hagiographique).

En prenant St Georges (**G**) comme symbole du Soi (unique et seul) en Occident et le Dragon (**D**) comme « sacrement » de l'Autre, il est possible d'identifier trois modèles selon des contextes, lieux et périodes historiques. La posture G+D relève, *in fine*, d'une dialectique d'écologie radicale où il n'est pas possible d'user des ressources ou d'obtenir des dons de la nature sans l'amaïdouer, l'appriivoiser par des échanges, jusqu'à lui offrir ce que l'on possède de plus précieux.

G+D est égalitaire sur base d'échanges réguliers, ritualisés où il n'y pas de sens à l'éradication de l'Autre mais il est situé entre deux extrêmes :

g<D : don pur et simple. Soi reçoit tout de l'Autre. Dans cette relation totalement asymétrique, Soi qui reçoit tout ne peut et ne sait rien donner à l'Autre si ce n'est de la reconnaissance et un usage circonspect de ce qui est donné. Ce monde est « pré-religieux ». Il n'existe pas d'obligation rituelle, pas de « contractualisation » car aucune redevance ne peut venir à bout de la puissance « offrante » de l'Autre et de l'asymétrie dans laquelle Soi se situe.

G+D : don et contre-don. Monde de la négociation (avec les dieux) et de l'échange : apparition de la dette. La relation asymétrique débouche sur une obligation. Monde du religieux : animisme, royauté

sacrée, en partie les monothéismes quoique ceux-ci conduisent au 3^e modèle par le renversement des représentations. L'autre donne plus que ce que l'on peut donner mais l'essentiel est la relation, une fin en soi. Souvent le héros et/ou la princesse ne détruit pas le Monstre mais le domestique.

G>d : pas de don, pas de négociation. Prendre, combattre, dominer, détruire, s'appropriier l'Autre. Monde contemporain mais aussi de la Mondialisation. Il s'agit de la maîtrise totale d'inspiration technoscientifique non seulement des ressources naturelles mais des ressources humaines...

Les modèles sont schématiques et la vie ne l'est pas. Néanmoins, un souhait : que vive la réciprocité entre le Soi et l'Autre et non la victoire illusoire de l'Un ou de l'Autre !



Hamad KHALAF
Pasiphaë et le Minotaure
 Koweït, 1990-1997
 Casque irakien
 N° inv. AM954
 Don de l'artiste

JOHANNA CLABOTZ
ET SON NEVEU
MARTIN

LES JEUNES AMIS DU MUSÉE L

UN JEUNE VISITEUR PASSIONNÉ

Martin, 14 ans, intrigué par la thématique de l'exposition *ART & RITE*, s'est rendu au Musée L avec enthousiasme pour y découvrir les œuvres d'art.



Quelle est ton impression sur cette exposition, qu'est-ce que tu en retiens ?

Mon impression est positive. Je retiens que, parfois, certains objets ont une utilité différente de celle que l'on pourrait penser. Par exemple, la *hache-ostensoir*, on supposait qu'elle servait d'outil pour le cannibalisme dans la tribu des Kanaks. Alors que non, la réalité était tout autre. Dans cette culture, elle était manipulée lors de rituels pour faire tomber la pluie.

Qu'est-ce qui attire ton regard ?

Tout mais j'ai été particulièrement surpris par la gravure du visage du Christ qui a été démarrée à partir d'une spirale. L'artiste a joué sur les contrastes de la pression de la pointe pour constituer son œuvre d'un seul trait.

Si tu devais choisir une œuvre, laquelle choisirais-tu et pourquoi ?

L'*Ostensoir Art Déco*. L'objet semble dévoiler une dualité avec un côté agressif par ses branches et, en même temps, il projette une douceur par ses couleurs dorées et cristallines où l'on peut imaginer un soleil ou bien encore un tournesol qui diffuse une certaine chaleur.

As-tu déjà eu l'occasion de visiter une exposition temporaire ?

Non, c'est la première fois et je trouve l'idée géniale, ça me donne très envie de revenir pour

les prochaines expositions. Aujourd'hui, c'est ma première visite de musée depuis le confinement de l'année dernière et c'est chouette de pouvoir s'immerger à nouveau dans ce lieu, de pouvoir faire « un voyage » entre cultures et religions, arts et rituels. Des œuvres chrétiennes et bouddhistes se côtoient, sans faire de tension mais plutôt une liaison entre elles. Les jeux de grandeurs entre les œuvres, entre la précision et le brut, nous dévoilent les différences d'époques et de cultures.

Selon-toi, est-il nécessaire d'avoir un « filtre » pour saisir une œuvre ?

Je trouve d'abord que c'est bien de voir l'œuvre en tant que telle, sans explications et, après avoir lu les renseignements, laisser libre cours à notre imagination.

Un conseil pour donner envie aux ados de venir au Musée L ?

Je dirai qu'on n'a rien à y perdre et je trouve que les écoles devraient davantage encourager les élèves à visiter ce genre d'endroit. C'est un support plus agréable pour apprendre les matières enseignées à l'école. Visiter un musée en collectif, c'est aussi intéressant pour partager ensemble nos avis.



Un mot pour la fin ?

Si j'ai l'occasion, j'aimerais bien faire découvrir le musée à ma classe et pourquoi pas imaginer une association destinée aux élèves du secondaire. Ce serait une chouette initiative et je m'en porterais bien volontaire.

UNE CONSOLE QUI NE LAISSE PAS DE MARBRE

Pour le visiteur d'un musée, d'un monument religieux ou d'un palais, il est souvent surprenant de constater le peu d'informations qu'il reçoit concernant les marbres et autres roches décoratives qui sont exposées. Parfois, on peut lire « cheminée de marbre », « commode recouverte d'un plateau de marbre » mais souvent on ne trouve aucune mention. Pourtant, le marbre est omniprésent dans le mobilier du 17^e jusqu'au 20^e siècle.

Lors de l'inauguration du Musée L, mon regard avait déjà été attiré par la jolie console de legs Delsemme et par le socle de la statue du taureau qui est posée sur son plateau. Regardons le marbre et pour commencer voyons pourquoi nous l'appelons « marbre ».

Parmi l'ensemble des roches décoratives que l'on trouve dans le commerce, il y a ce que les professionnels appellent les *granits* et ce qualificatif regroupe toute une gamme de roches, dont les granites mais aussi diverses roches métamorphiques et même quelques roches sédimentaires. Puis, il y a les roches métamorphiques, c'est-à-dire celles qui résultent de la recristallisation, sous l'effet de hautes températures et pressions, parmi lesquelles les géologues classent les marbres.

Cette classification, datant de la fin du 18^e siècle, génère de nombreuses confusions. Pour le commun des mortels, un *granit* est une roche qui a un grain grossier, elle n'est donc pas nécessairement liée à des intrusions volcaniques et un *marbre* est une roche calcaire soit métamorphique, soit sédimentaire, susceptible de prendre le poli et d'être utilisée en décoration. Si nos savants ancêtres avaient créé des nouveaux termes pour leurs classifications, ils auraient évité beaucoup de confusions dans la littérature et dans les esprits. Un marbre est donc dans le langage courant un calcaire ou une dolomie qui, après polissage, présente un caractère décoratif qui provient soit d'une belle teinte uniforme tel que le *Carrare statuaire* qui lui est métamorphique, ou comme le *Marbre noir belge* qui lui est sédimentaire, soit de dessins et de ramages dus à la structure ou au veinage du calcaire ou encore à des organismes fossiles.

Les marbres *Bleu belge* et la *Brèche de Waulsort* doivent leur beauté à leur structure, alors que le *Marbre de Rance* que l'on a ici devant les yeux, la doit à son contenu fossilifère. La Belgique, qui fut pendant des siècles un des principaux producteurs de marbre au monde, n'a pas de marbres au sens géologique du terme et la roche ornementale la plus exploitée en Wallonie est le *Petit granit* qui est un calcaire bleu à grains grossiers et n'a aucune origine volcanique.

Revenons à notre console française en bois doré à la feuille d'or datée de 1715-1730 (?). Son plateau de marbre ne doit pas faire le poids car il n'est même pas mentionné. C'est un marbre rouge qui, à l'époque de Louis XIV, était extrait à la limite septentrionale de son royaume, ce qui lui a valu l'appellation de *Rouge des Flandres* après avoir été nommé *jaspe* pour rappeler sa préciosité. Ces marbres rouges belges qui, par leur couleur soutenue et par leur abondance, ont rehaussé de leur beauté des lieux aussi symboliques que la Galerie des Glaces de Versailles, les Musées du Louvre et du Vatican, l'Empire State building de New York ou encore le Palais Topkapi à Istanbul.

Ce marbre est donc rouge et bourré de fossiles qui vont nous permettre de donner un âge à ce matériau. Le géologue stratigraphe vous dira qu'ils sont Dévonien et plus précisément Frasnien. Ce terme, créé d'après le village de Frasne-lez-Couvin, est d'usage mondial et indique que cette



ERIC GROESSENS
AMI DU MUSÉE L
PROFESSEUR
ÉMÉRITE
UCLouvain
(GÉOLOGIE)

Console
France, Régence
Vers 1700
Bois doré, 78 x 48 cm
N° inv. AA93
Legs Dr Ch. Delsemme

TAUREAU

Italie, Renaissance
17^e siècle
Bronze, 25 x 18 cm
N° inv. AA73
Legs Dr Ch. Delsemme

roche fut formée entre 385 et 375 millions d'années. Ces marbres trouvent leur origine dans des gisements d'un type fort particulier, qui méritent quelques explications géologiques. Au cours du Frasnien, nos régions, largement couvertes par la mer, jouissaient d'un climat tropical. Ces conditions propices à l'épanouissement de la vie sous-marine ont permis la prolifération d'organismes de toutes sortes, dont des coraux, des éponges et des algues, qui ont joué un rôle constructeur important. Ces organismes ont en effet édifié de véritables récifs volumineux sur les fonds marins de l'époque.

La pigmentation rouge provient des oxydes ferreux produits par des bactéries ferro-oxydantes vivant dans un environnement déficitaire en lumière et en oxygène. La diminution de la coloration rouge témoigne de la croissance et de la remontée du récif vers des profondeurs sujettes à l'action des vagues, à l'oxygénation et à une augmentation de l'intensité lumineuse qui vont permettre l'installation d'une faune plus importante et plus diversifiée. Au sein d'un récif fossile, la couleur des marbres passe du rouge foncé au rose bleuté, puis au gris. Cette diversité de couleurs et d'aspects explique le nombre d'appellations commerciales qui sont arrivées jusqu'à nous. Généralement, on qualifie les rouges les plus soutenus de *Griotte*, les rouges-rosés de *Rouge royal*, les bleus de *Byzantin* et les gris de *Gris des Ardennes*.

On compte environ deux cent récifs en Wallonie et il n'est pas aisé de distinguer l'origine géographique des marbres rouges. Certaines typologies sont caractéristiques, par exemple le *Bleu St Remy*, exploité à Rochefort et le *Vieux-Rance*.

Mais qu'a donc de particulier le marbre de Rance pour être probablement celui qui a été le plus employé dans la décoration du château de Versailles ? Il faut d'abord dire que, s'il ne reste à Rance plus guère que quelques vestiges, l'abandon et l'oubli ont contribué à rendre pratiquement inobservables, au 18^e siècle et jusque vers 1950, quatre carrières de marbre rouge qui émaillaient le territoire de cette commune. Ces différentes carrières ont fourni le *Vieux Rance*, mais aussi du rouge royal et d'autres marbres clairs. Le *Vieux-Rance* est une griotte foncée un peu particulière qui a fait la célébrité du lieu : d'un rouge presque brun, aux nuances d'acajou sombre, avec de nombreux fossiles de petites branches d'un corail répondant au nom savant de *Thamnopora micropora*,



que les ouvriers carriers ont baptisé du nom plus prosaïque de « queues de rat ».

Après une possible exploitation par les Romains, le marbre fut utilisé lors de la construction de l'église gothique du village et une carrière, remblayée à présent, se trouvait à ses pieds. L'usure progressive du pavement a dû montrer les effets décoratifs qu'on obtiendrait en polissant la pierre. À la Renaissance, nos églises vont se garnir de monuments en marbres et le *Vieux-Rance* fut dès lors utilisé à profusion. Très vite, les commandes vont affluer, au milieu du 16^e siècle, le roi du Danemark en commande pour les tombeaux royaux de Roskilde. Les demandes pour la construction du château de Versailles furent telles qu'il fallut ouvrir une troisième carrière, dite « Trou à rocs » qui fonctionna jusqu'au milieu du 20^e siècle. Heureusement, un remarquable Musée du Marbre rappelle ce passé prestigieux.

Une expertise plus complète d'un plateau de marbre implique encore une étude du matériau en fonction de son époque d'utilisation, du contour et du débordement du plateau, des traces d'outils, de l'arrière du plateau, des moulures, etc...

Sur la console trône la sculpture d'un taureau monté sur un socle de marbre qui est une brèche originaire des Hautes Pyrénées. La renommée du *Marbre de Sarrancolin* s'est forgée grâce aux nombreuses commandes royales pour Versailles. Ce marbre est bien plus jeune que celui de Rance puisque son dépôt date d'un peu moins de cent millions d'années et sa formation est liée aux failles résultant des chambardements ultérieurs des massifs pyrénéens.

À l'heure actuelle, le *Rouge belge* est extrait à Vodelée et le *Sarrancolin* est à nouveau exploité à Ilhet.

AGENDA SEPTEMBRE 2021 – FÉVRIER 2022

En fonction des mesures sanitaires, il est possible que certaines activités fassent l'objet d'aménagements et soient proposées en ligne.

EXPOSITIONS

EXPOSITION TEMPORAIRE

Du jeudi 16.09 au dimanche 28.11.2021

MAGMA

Triennale 10

Ottignies – Louvain-la-Neuve

Voir en page 5

Un « Pass Triennale » donne accès au Musée L, au Centre culturel d'Ottignies – Louvain-La-Neuve, au Botanique et à la Médiatine à Bruxelles.

Information et billetterie :

<https://www.magmatriennale10.be/>

Vendu également à l'accueil du Musée L.

Prix :

Adultes et seniors : 12 €

Tarif réduit * : 6 €

Article 27 : 1,25 €

0-12 ans : GRATUIT

*13-25 ans, personnes avec handicap, groupe min.10 personnes, membres UCLouvain, demandeurs d'emploi

ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPO

ESCAPADE DANS LLN

Vendredi 01.10.2021

UNE JOURNÉE SUR LE THEME DE LA FLUIDITÉ

Voir page 33

CONTE AUTOBIOGRAPHIQUE

Samedi 16.10.2021 à 14h et 15h30

(2 séances réservées aux Amis, voir page 30)

Jeudi 21.10.2021 à 20h

AU BORD DU MONDE

Tout public dès 9 ans

Durée : 30 min. + échange avec le public

Lieu : Auditorium du Monceau

Tarif unique : 5 €/pers. + Pass Triennale recommandé
Réservation pour le jeudi 21.10 : www.museel.be ou 010/47 48 41

À l'invitation du commissaire de la triennale MAGMA, Jeanne M. viendra nous faire le récit du voyage sensitif et singulier qu'elle a fait, adolescente, à l'intérieur des

yeux d'un dessin. Une expérience physique et initiatique qu'elle partagera avec nous. Récit autobiographique, proche du conte mythologique, qui nous emmènera au cœur même d'une œuvre d'art. Et qui peut se vivre comme une porte d'entrée à la thématique de l'exposition.

Un projet produit par le Centre culturel du Brabant wallon et la plateforme de sensibilisation à l'art contemporain PULSART dans le cadre de MAGMA, Triennale 10 d'art contemporain d'Ottignies – Louvain-La-Neuve.

Merci à Sybille Cornet, Muriel Clairembourg, Anne-Esther Henao, Adrien Grimmeau et Vincent Geens

VISITE ACCOMPAGNÉE

Vendredi 15.10.2021 à 12h30

Jeudi 21.10.2021 à 17h

Jeudi 18.11.2021 à 17h

Vendredi 26.11.2021 à 12h30

Durée : 1h

Prix : 5 €/pers. + Pass Triennale recommandé

Réservation obligatoire (places limitées) :

www.museel.be ou 010/47 48 41

Au Musée L, l'exposition MAGMA est présentée dans la grande salle d'exposition temporaire et au cœur du patrimoine permanent : la visite, pour adultes, sera accompagnée dans un climat favorisant la discussion et le questionnement, respectueux du rythme de chacun.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

DIMANCHE GRATUIT

Les dimanches 05.09, 03.10, 07.11, 05.12.2021, 02.01 et 06.02.2022 de 11h à 17h

Découvrez le Musée L en toute liberté ! Chaque premier dimanche du mois, entrée et médiaguide (dans la limite des exemplaires disponibles) sont gratuits pour tous.

Dimanche 07.11 et 06.02 de 14h à 17h :

SPÉCIALE « COUPS DE CŒUR DES BÉNÉVOLES »

Les Amis du Musée L vous réservent un accueil privilégié et dans le respect des distances de sécurité. Aux quatre





coins du musée, ils viendront à votre rencontre pour vous présenter leurs coups de cœur, partager avec vous quelques-unes de leurs œuvres préférées... Un moment de dialogue passionnant en toute complicité !

NOCTURNE

Les jeudis 16.09, 21.10, 18.11, 16.12.2021, 20.01 et 17.02.2022 de 17h à 22h

NOCTURNE AU MUSÉE L

Prix : entrée au Musée

Le 3^e jeudi de chaque mois, explorez le temps d'une soirée les espaces chaleureux du Musée L et découvrez ses expositions permanentes ou temporaires. Chaque mois, profitez de ce moment de détente en fin de journée pour vivre le musée autrement.

LUNCH TIME

Un vendredi tous les deux mois de 12h30 à 13h30, en présentiel

Prix : 5 €/pers. (entrée au musée comprise)

Réservation obligatoire : www.museel.be ou 010/47 48 41

Le temps d'une pause de midi, les guides du musée vous proposent un focus sur une œuvre du musée. À chaque visite, de nouvelles découvertes livrées avec passion.

Vendredi 24.09.2021 :

LA GALERIE DES MOULAGES

Cette visite tout à fait privilégiée vous permettra de découvrir la magnifique réserve des moulages, récemment aménagée. Vous découvrirez des répliques d'œuvres créto-mycéniennes, copies en plâtre d'œuvres de l'Orient ancien, de l'Égypte ancienne, de l'Antiquité grecque et romaine, du Moyen Âge, des Temps modernes, et aussi quelques moules et moulages modernes...

Vendredi 19.11.2021 :

L'ENTRE DEUX MONDES À L'ANTIQUITÉ

La collection de l'Antiquité du Musée L est un précieux témoignage d'échanges culturels entre civilisations, entre espaces géographiques contemporains. Au travers d'objets « frontières », la visite sera l'occasion d'illustrer la richesse des emprunts et la vitalité des brassages culturels et religieux à l'Antiquité.

Vendredi 21.01.2022 :

LES COULISSES D'UNE RESTAURATION

À la fois enquêteur et praticien, le restaurateur cherche des indices, pose un diagnostic et traite les dégradations. Venez découvrir ce travail effectué sur une estampe du Fonds Suzanne Lenoir, *Jésus en croix entre Marie et Saint Jean*.

VOYAGEURS IMMOBILES

Un vendredi tous les deux mois de 12h30 à 13h30, en distanciel

Prix : 4 €/pers.

Réservation obligatoire : www.museel.be ou 010/47 48 41

De nombreux objets et œuvres d'art des collections du Musée L nous invitent au voyage : masques, sculptures, parures, objets rituels nous emmènent dans les croyances et l'imaginaire des peuples d'Amérique du Sud, d'Afrique, d'Océanie et d'Asie... Connectés via nos écrans, nous vous convions à un moment de dépaysement, d'insolite et d'évasion.

Vendredi 08.10.2021 :

UN TOUR DU MONDE AVEC CHARLES DELSEMME

En 1990, le docteur Charles Delsemme lègue sa collection au musée... Celle-ci regorge de merveilles provenant des quatre coins de la planète ! Direction le Mexique, la Thaïlande ou encore la Nouvelle-Guinée pour découvrir les réalisations qui ont émerveillé et touché ce collectionneur, grand amateur d'art.

Vendredi 10.12.2021 :

VOYAGE SONORE DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE L

Silencieux, le Musée L ? Pas du tout ! En associant musique, sons et chants aux œuvres et objets du musée, vivez les collections autrement... Tendez l'oreille et soyez prêts pour un voyage sonore inédit.

Vendredi 18.02.2022 : **BALADE MASQUÉE**

En cette période de carnaval, partez à la rencontre des très nombreux masques exposés dans les collections du Musée L. Laissez-vous embarquer dans un voyage à la découverte de ces objets aux histoires variées et passionnantes !

ATELIERS

Le mercredi de 13h45 à 15h15

Reprise le 22.09.2021

ENFANF'ART, cycle d'ateliers créatifs

Pour enfants de 7 à 12 ans

Lieu : Atelier L

Prix : 6 € par séance (abonnement)

Réservation obligatoire : www.museel.be ou 010/47 48 41

Enfanf'Art, c'est le rendez-vous hebdomadaire des petits artistes en herbe ! Une fois par semaine, viens t'amuser et développer ta créativité au Musée L. Les derniers ateliers de l'année (mois de juin) sont consacrés au montage d'une exposition avec vernissage.



CYCLE DE RENCONTRES INTÉRIEUR JOUR

AUX SOURCES DE L'ENGAGEMENT

À 19h30

Lieu : Forum du Musée L

Prix : entrée au musée.

Gratuit pour les membres UCLouvain et les Amis

Réservation obligatoire : www.museel.be

ou 010/47 48 41

Mardi 12.10.2021 : **Olivier de Schutter**

Mardi 09.11.2021 : **Pierre-Paul Renders**

Mardi 07.12.2021 : **Adelaïde Charlier**

Mardi 15.02.2022 : **Caroline Nieberding**

La secousse mondiale (COVID 19) que nous avons vécue nous interroge en profondeur sur le devenir de l'humanité et sur le type de société et de « vivre ensemble » que nous voulons. Le défi climatique et environnemental auquel nous faisons face nous convoque à changer radicalement nos modes de pensée, de fonctionnement, de consommation, etc. Ces questions, avec toutes les incertitudes qu'elles drainent, inquiètent les jeunes générations, mais les mobilisent aussi. Ils attendent des gestes forts (des pouvoirs publics, mais aussi de diverses institutions dont l'université), mais aussi des paroles vives susceptibles de nourrir leur chemin de vie, de l'accompagner, de lui donner du sens et de la force.

Le temps d'une soirée, une personnalité connue pour son engagement en faveur d'une transition écologique et sociale, vient partager au Musée L ce qui fonde son combat pour une société durable. Issus de milieux divers, nourris de diverses traditions, quelques femmes et hommes « habités » et « engagés » prennent le risque de se dévoiler et de communiquer au public ce qui les fait vivre au plus profond et ce qui nourrit leur lutte.

Chacun et chacune de ces témoins, qu'il ou elle soit écrivain-e, artiste, scientifique, philosophe, religieux-se ou citoyen-ne engagé-e, choisit une œuvre du Musée L qui lui parle particulièrement et qui traduit une part de son parcours, de ce qui le fonde, de sa recherche de sens, de son engagement. Le public est d'abord invité à découvrir et contempler cette œuvre, avant de participer à un entretien animé par **Béatrice Grandhay**, une jeune journaliste passionnée par les questions de transitions et les personnes qui les portent.

En partenariat avec UCLouvain Culture

ACTIVITÉS PONCTUELLES

SEPTEMBRE

SPECTACLE THÉÂTRAL

Mardi 07.09.2021 à 19h30

LA MARCHÉ DES PHILOSOPHES, DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE

D'après **Etienne de La Boétie**

Avec **Charly Magonza**

Mise en scène : **Charly Magonza, Agathe Mortelecq**

Tout public à partir de 15 ans

Lieu : Forum du Musée L

Prix : libre

Réservation obligatoire : www.museel.be

ou 010/47 48 41

Les tyrans ne sont grands que parce que nous sommes à genoux.

Les artistes marchent de commune en commune avec leur spectacle dans un sac à dos pour offrir chaque soir, dans un lieu différent, une représentation de ce seul en scène sur le *Discours de la servitude volontaire*. Bref, parfaitement construit, scintillant, le texte d'Etienne de La Boétie est un mode d'emploi pour ne pas être dupe du pouvoir, car ce n'est pas en luttant contre la tyrannie qu'on parvient à l'abattre, mais en comprenant ses mécanismes qu'on parvient à ne pas la subir, ni la désirer.

La représentation sera suivie d'un temps d'échanges avec Charly Magonza (le comédien) et Agathe Mortelecq (la metteuse en scène) à la Maison des Jeunes de Louvain-la-Neuve, *Chez Zelle*.

Le mercredi 8 septembre, de 14h à 17h, sera organisé l'atelier des marcheur-euse-s, ouvert au 15-30 ans.

Charly et Agathe proposent de continuer la réflexion en marchant ensemble de Chez Zelle jusqu'à leur prochain lieu de représentation (Wavre, 6 km). Et ainsi continuer à échanger, débattre et surtout jouer avec les idées et la parole. Tenter de construire son discours autour de ses propres servitudes volontaires pour s'en libérer.

Info et réservation : contact@chezzelle.be

ou 010 45 54 35

En collaboration avec la Maison des Jeunes de Louvain-la-Neuve, *Chez Zelle*.





JOURNÉES DU PATRIMOINE

Dimanche 12.09.2021 à 11h et 14h

FEMMES ARTISTES

Visite guidée pour adultes

Durée : 1h30

Prix : gratuit

Réservation obligatoire : www.museel.be ou 010/47 48 41

Pour ces journées du patrimoine, le Musée L met les femmes artistes à l'honneur. Le parcours proposé permet de découvrir les œuvres de Mig Quinet, Anne Bonnet, Tapta ou encore Micheline Boyadjian. Les œuvres de ces peintres et de cette sculptrice se dévoilent tout au long d'une visite permettant également de mener une réflexion sur le statut de la femme dans le monde de l'art et leur présence dans les musées.

Pour accéder à l'ensemble du programme des Journées du patrimoine, consacrées en 2021 au thème *Femmes et patrimoine*, rendez-vous sur : www.journeesdupatrimoine.be



CONCERT

Dimanche 19.09.2021 à 14h30

35^e anniversaire des Amis du Musée L

AUTOUR DE LA FUGUE

Voir page 29

ESCAPADE

Samedi 25.09.2021

UN ARTISTE, UNE MAISON ATELIER

Voir page 32



OCTOBRE

ATELIER et RENCONTRE

Mardi 05.10.2021 à partir de 16h30

ORIGAMI, VECTEUR D'INTEGRATION SOCIALE

Avec **Eric Vigier** « Le Plier fou »

Atelier origami de 16h30 à 19h dans l'Atelier L (places limitées)

Rencontre-discussion à partir de 19h30 dans le Forum animée par **Joseph Schovanec**

Prix : gratuit

Réservation obligatoire : autimusee@gmail.com (merci de préciser si vous assistez à l'atelier, la rencontre ou les deux événements)

Vivre pour plier, plier pour vivre, tout est pli. **Eric Vigier**

Tout est art, c'est la manière de faire qui le détermine, et



cette manière est la clé qui fait toute la différence pour les autistes, parce qu'ils ont cette formidable capacité à se couper totalement du monde extérieur pour se plonger dans leurs passions à l'intensité exceptionnelle. Il est, entre le pliage de papier et Eric Vigier, une succession d'événements dont la convergence a abouti à 25 ans d'origami dans son existence, 25 ans de symbiose, d'engagements, base de toutes réflexions, à en oublier de manger, de dormir et de se laver, le considérant souvent comme plus important que toute autre chose ou personne dans son existence ! Son surnom dans la communauté origami n'est autre que « Le Plier Fou »...

Un événement organisé par l'AutiMusée avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin et d'UCLouvain Culture.

NOVEMBRE

JOURNÉE FAMILLES

Mercredi 03.11.2021 de 10h à 15h

MUSÉE, MANGE-MOI !

Pour enfants de 5 à 12 ans, accompagnés

Prix : 5 € / pers. (entrée au musée comprise)

Réservation obligatoire : www.museel.be ou 010/47 48 41

À défaut de pouvoir manger dans les salles, venez saliver en famille devant les œuvres du Musée L. Découvrez les aliments, la vaisselle utilisée, les traditions de repas... Depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque actuelle, il y en aura pour tous les goûts. Miam, miam, miam !

ESCAPADE

Samedi 13.11.2021

David Hockney à BOZAR

Voir page 34

NOCTURNE

Jeudi 18.11.2021 de 18h à 23h30

NUIT DES RELIGIONS

Prix : gratuit

Réservation obligatoire : www.uclouvain.be/nuitdesreligions

La Nuit des Religions propose à un large public de se plonger dans l'étude des religions, le temps d'une soirée, au Musée L. Cette première édition est consacrée à la religion comme vecteur de sens en temps de crise. Autour de cette thématique, la soirée allie découvertes artistiques et réflexions citoyennes à travers diverses activités : conférences, ateliers-débats, atelier d'art, promenade guidée, concert spirituel et courts-métrages.

Une organisation de l'Institut RSCS (Religions, Spiritualités, Cultures, Sociétés) et d'UCLouvain Culture.

CONFÉRENCE

Mardi 23.11.2021 à 19h30

MATRIOCHKAS PHOTOGRAPHIQUES

Par Jean-Marc Bodson

Voir page 31

DÉCEMBRE

NOCTURNE FAMILLES

Vendredi 10.12.2021 de 17h30 à 19h30

RACONTE-MOI UN MUSÉE

Pour enfants de 7 à 12 ans, accompagnés

Prix : 5 € / pers. (entrée au musée comprise)

Réservation obligatoire : www.museel.be
ou 010/47 48 41

Il est 17h30, les portes du musée se referment... À la lueur des lampes de poche, les œuvres se découvrent et se racontent ! Bien confortablement installés, venez écouter en famille ces histoires rocambolesques, farfelues, comiques ou un peu inquiétantes !

CONFÉRENCE

Jeudi 16.12.2021 à 19h30

AU PALAIS ÉTERNEL DE LORD M

Par Dominique Dufour

Lieu : Auditorium du Monceau

Prix : gratuit

Rencontre animée par Joseph Schovanec
Réservation obligatoire : autimusee@gmail.com

Si vous avez toujours rêvé de savoir utiliser la boîte à cauchemars où vous pouvez enfermer pour de bon ces derniers, si vous êtes menacé par l'ADID (Asile Disciplinaire pour Idéalistes Déséquilibrés) et avez été éduqué par le très redouté Roboprof, c'est que vous détenez un ticket secret d'entrée au palais de Lord M.

Administrativement connu sous le nom de Florimond-Martial Hoebrechts, Lord M a décliné son monde en textes comme en images. Par centaines, des dessins nés d'un ailleurs radical, tantôt dans le silence d'une chambre d'adolescent bruxellois, tantôt dans le confinement des asiles, défilent, tels des films d'antan, miraculeusement rescapés des décombres. Classifications des insectes, jeux de société nouveaux, et surtout personnages du pays des songes.

Lord M ayant rejoint l'au-delà alors que sa vie d'adulte commençait à peine, sa voix nous sera portée par sa mère, Dominique Dufour lors d'une rencontre exceptionnelle entre les mondes.

Un événement organisé par l'AutiMusée avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin et d'UCLouvain Culture.

JANVIER

VISITE GUIDÉE POUR ADULTES

Jeudi 20.01.2022 à 18h

LA GALERIE DES MOULAGES DE L'UCLOUVAIN

Prix : 6 € (entrée au musée comprise)

Réservation obligatoire : www.museel.be
ou 010/47 48 41

Cette visite tout à fait privilégiée vous permettra de découvrir la magnifique réserve des moulages. La collection des plâtres d'archéologie et d'histoire de l'art de l'UCLouvain remonte à 1864. Les moulages étaient alors un outil de formation indispensable. Vous découvrirez des répliques d'œuvres créto-mycéniennes, copies en plâtre d'œuvres de l'Orient ancien, de l'Égypte ancienne, de l'Antiquité grecque et romaine, du Moyen Âge, des Temps modernes, et aussi quelques moules et moulages modernes...

FÉVRIER

RENCONTRE

Jeudi 17.02.2022 à 19h30

LE VOYAGE SUR L'EAU

De et par Yvonne Cattier

Lieu : Forum

Prix : 6 € (entrée au musée comprise)

Réservation obligatoire : www.museel.be
ou 010/47 48 41

Dessinatrice, graveuse et peintre belge, Yvonne Cattier vous dévoilera lors de cette soirée une de ses œuvres les plus mystérieuses et inattendues. Précieusement conservé dans les réserves du Musée L, le *Voyage sur l'eau* n'a plus été montré au public depuis 2004. Lors de cette soirée, ce dessin de 75 m de long sera déroulé. Tout au long de ce défilement, vous découvrirez diverses narrations autour de la mer et des migrants qui la traversent, avec des scènes tantôt agitées, tantôt calmes baignées dans un univers de rêve et de poésie. Le dévoilement de l'œuvre sera suivi d'un temps d'échange avec l'artiste.

Après l'obtention d'un brevet de maîtrise en peinture monumentale à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles en 1966, Yvonne Cattier suit une formation de graveur chez Lacourrière et Frélaud. Parallèlement à son œuvre personnelle, elle donne des ateliers plastiques pour des groupes marginaux, notamment en milieu carcéral et pour des enfants. Yvonne Cattier trace sur des supports toujours différents, des rouleaux, des carnets, des papiers de bouchers tunisiens, des vêtements, des toiles marouflées, des bandes de papiers découpés, etc. Les thèmes qu'elle explore sont des paysages, des objets « silencieux », des personnages du théâtre, des ânes, la pluie, le vent, l'eau... L'apparente liberté et la spontanéité de ses œuvres résultent d'une grande maîtrise de la composition et de la couleur.





STAGE POUR ENFANTS

Du lundi 28.02 au vendredi 04.03.2022
de 9h30 à 16h30

DE TOUTES LES MATIÈRES

Stage pour enfants de 8 à 12 ans

Prix : 100 €

Inscription obligatoire (places limitées) :
www.museel.be ou 010/47 48 41

Tu aimes le livre et l'art ? Alors ce stage est pour toi ! Pendant une semaine, la bibliothèque et le musée te proposent de venir découvrir et t'amuser autour du thème de la matière. Au fil de la semaine, tu pourras fabriquer, expérimenter, chipoter, triturer, explorer... différentes matières. Du papier aux pigments en passant par la terre, la pierre, le carton, le tissu, la laine, le métal, les livres de la bibliothèque et œuvres du musée te feront découvrir ce vaste monde et t'inspireront pour créer grâce à tes talents d'artiste. Exposition et présentation sont prévues en fin de stage.

En collaboration avec la Bibliothèque publique d'Ottignies – Louvain-la-Neuve



MARS

JOURNÉE FAMILLES

Mercredi 02.03.2021 de 10h à 15h

LE MUSÉE L AMOUREUX

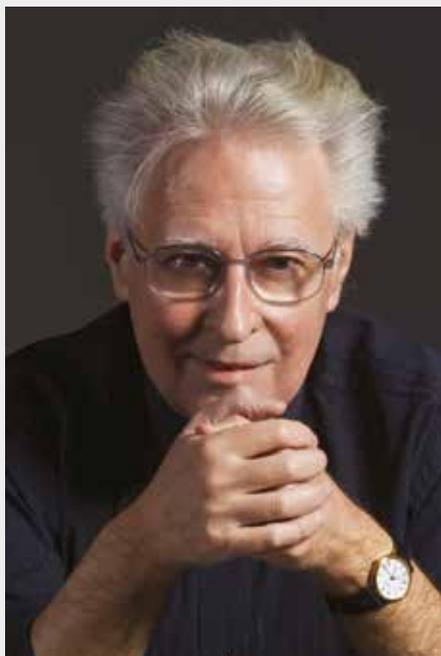
Pour enfants de 5 à 12 ans, accompagnés
Prix : 5 € / pers. (entrée au musée comprise)
Réservation obligatoire : www.museel.be
ou 010/47 48 41

Quelques semaines après la fête de la Saint-Valentin, le Musée L a toujours des cœurs pleins les yeux ! Venez découvrir les histoires les plus romantiques du musée et partez à la rencontre des figures amoureuses se cachant dans nos œuvres. Un moment plein de tendresse à partager en famille.

PLUS TARD

VOYAGES AVEC LES AMIS

- Berlin du 19 au 26.03.2022
- Glasgow et environs du 5 au 14.09.2022
- Documenta 15 à Kassel du 21 au 23.09.2022



CONCERT

Le dimanche 19.09.21 à 14h30

AUTOUR DE LA FUGUE

35^e anniversaire de l'asbl Les Amis du Musée L

Lieu : Auditoire SC10
Place des Sciences, LLN
Prix : 25 €
Amis du Musée L : 20 €
Réservation obligatoire : amis@museel.be

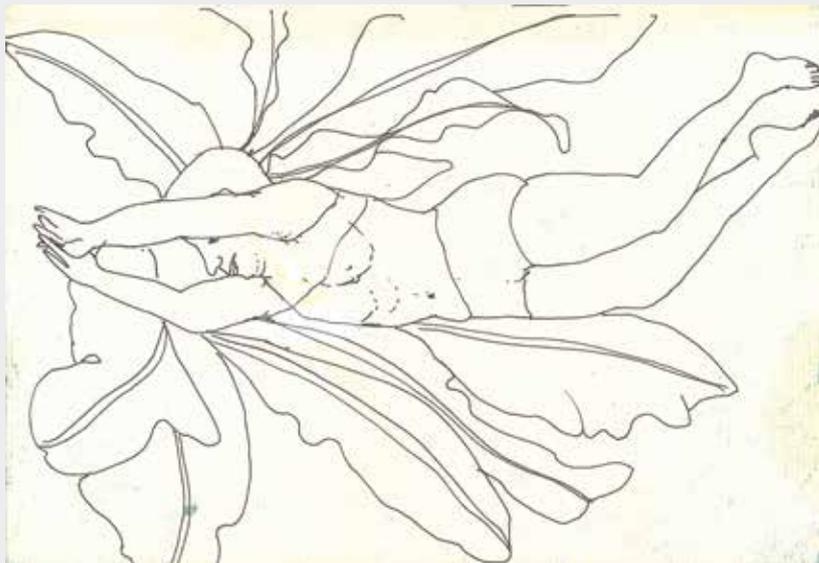
Le récital de Jean-Claude Vanden Eynden aura lieu le dimanche 19 septembre 2021 à 14h30. Il sera suivi du verre de l'amitié.

Voir le programme détaillé dans le Courrier #56 à la page 33, et sur le site des amis du musée : www.amisdumuseel.be

CONFÉRENCES

AU BORD DU MONDE**Conte autobiographique**

SAMEDI 16 OCTOBRE 2021 À 14H ET 15H30

PAR
JEANNE M.Triennale 10
16.09-28.11.21
Ottignies -
Louvain-la-NeuveGéraldine LAMBERT
Le plongeur des abysses
Dessin au feutre
Septembre 2019

À l'invitation du commissaire de la triennale *MAGMA*, **Jeanne M.** viendra nous faire le récit du voyage sensitif et singulier qu'elle a fait, adolescente, à l'intérieur des yeux d'un dessin. Une expérience physique et initiatique qu'elle partagera avec nous. Récit autobiographique, proche du conte mythologique, qui nous emmènera au cœur même d'une œuvre d'art. Et qui peut se vivre comme une porte d'entrée à la thématique de l'exposition. (Voir page 5)

Un projet produit par le Centre culturel du Brabant wallon et la plateforme de sensibilisation à l'art contemporain PULSART dans le cadre de *MAGMA*, 10^e triennale d'art contemporain d'Ottignies – Louvain-la-Neuve.

Merci à Sybille Cornet, Muriel Clairembourg, Anne-Esther Henao, Adrien Grimmeau et Vincent Geens.

Durée : 30' suivies d'un échange avec le public

Merci de spécifier à quelle séance vous souhaitez assister : 14h ou 15h30

Pour découvrir *MAGMA*, nous vous conseillons vivement d'acquérir le pass de la triennale via magmatriennale10.be ou à l'accueil du Musée L.

Lieu :
**Auditorium
du Monceau**
Tarif unique :
5 €/pers.
Réservation :
amis@museel.be
**(nombre de partici-
pants limité)**

PAR
**JEAN-MARC
 BODSON**
 PHOTOGRAPHE
 DOCUMENTAIRE

MATRIOCHKAS PHOTOGRAPHIQUES

MARDI 23 NOVEMBRE 2021 À 19H30



Jean-Marc BODSON
 Montmédy 1976
 Photographie

Lieu :
Auditoire BARB 94,
place Ste Barbe 1
LLN
Prix : 9 € / Amis du
musée : 7 €
Étudiant-es de moins
de 26 ans : gratuit
Réservation obliga-
toire :
amis@museel.be

« En photographiant ses enfants à l'entrée de la citadelle de Montmédy par un beau jour de juillet 1976, cette maman pensait sans doute enregistrer un souvenir unique. Pourtant, en choisissant cet endroit près du pont levis, sans le savoir elle reproduisait presque à l'identique l'image par laquelle d'innombrables touristes immortalisent chaque année leur passage devant ces murailles de Vauban. En la photographiant au même moment, je pensais sans doute dénicher un instant singulier, ce qui n'était pas faux, et donc faire œuvre originale, ce qui l'était beaucoup moins, le thème du photographe photographié étant en effet aussi vieux que la photographie elle-même. Ma naïveté valait bien la sienne. En tout cas, comme son image, la mienne venait s'emboîter dans une série comparable à une déclinaison de matriochkas, ces poupées gigognes que je considère aujourd'hui comme la plus parfaite métaphore d'un système de représentation où l'image engendre de plus en plus des images qui lui sont similaires. *Matriochkas photographiques* consiste à montrer par de nombreux exemples – ils ne manquent pas – comment m'est venue la conviction que la diffusion de masse des photographies dès le début du 20^e siècle nous a fait passer du régime de l'archétype à celui stéréotype. Autrement dit, d'un dispositif qui nous permet de penser ce qui nous entoure à un autre qui nous évite bien trop souvent de (le) penser. »
 Jean-Marc Bodson

Après des études d'anthropologie, **Jean-Marc Bodson** est devenu photographe documentaire, discipline qu'il a enseignée à l'ESA Le 75 (Bruxelles) ainsi qu'à l'UCLouvain. Depuis de nombreuses années, il est également critique photo pour *La Libre Belgique* et commissaire indépendant.

ESCAPADES

UN ARTISTE, UNE MAISON ATELIER

SAMEDI 25 SEPTEMBRE 2021

NADIA MERCIER
ET
PASCAL VEYS,
AMIS DU MUSÉE L

Nous vous convions à la visite de ce qui fut jadis la **maison atelier du peintre-verrier Florent-Prospér Colpaert** (1886-1940), un des artistes verriers les plus réputés de son époque. Influencé à ses débuts par les styles historicistes, il collaborera ensuite avec des peintres contemporains célèbres, citons Anto Carte. Son fils reprendra le flambeau en réalisant des œuvres dont certaines sont encore visibles dans la maison, un bâtiment édifié en style moderniste par l'architecte Adolphe Deboodt durant la période de l'entre-deux-guerres.

Notre guide Muriel De Groef évoquera l'architecture et l'importance de la couleur chez Colpaert. À la découverte des pièces de vie, succèdera celle des pièces dévolues aux ouvriers. Dans le magnifique atelier situé en bout de parcelle, nous pourrions imaginer le travail de confection d'un vitrail.

Très bien restauré au début des années 1990 par les architectes De Smet et Whalley, le complexe a retrouvé son identité. Il est occupé depuis plusieurs années par le bureau d'architectes Accarain-Bouillot. Nous remercions Pierre Accarain de nous en autoriser l'accès exceptionnel.



Intérieur de la maison

RDV à 9h50
rue Monrose 33-35,
1030 Bruxelles
Prix : pour les amis du
musée 12 € / pour les
autres participants 15 €

Nous vous invitons à vous inscrire par mail à nadiamercier@skynet.be et à effectuer le paiement sur le compte BE58 3401 8244 1779 des Amis du Musée L/escapades.

Chaque visiteur devra se munir d'un masque. Nous équiperons les participants de nos audiophones pour le confort et dans le respect des précautions sanitaires liées au Covid-19.

UNE JOURNÉE SUR LE THÈME DE LA FLUIDITÉ

MAGMA : Triennale 10 Ottignies – Louvain-la-Neuve

VENDREDI 1^{er} OCTOBRE 2021



Triennale 10
16.09-28.11.21
Ottignies -
Louvain-la-Neuve

Graciela ITURBIDE

*Nuestra Señora de las
Iguanas*
Mexique, Juchitán
1979
Photographie

**RDV à 9h30, dans le hall
d'entrée du Musée L**

Prix :
pour les amis du musée
28 € / avec repas 50 €
pour les autres
participants 31 € / avec
repas 53 €

**Le montant comprend
l'accompagnement
dans les trois lieux et le
pass. Le déplacement
de LLN à Ottignies sera
laissé à l'initiative des
participants.**



La 10^e triennale d'art contemporain sera sensorielle, émotionnelle pour repenser notre propre fluidité. Nous sommes aujourd'hui des êtres fluides. Nous avons adopté la fluidité tant au niveau du monde du travail que des déplacements physiques, des relations sociales ou privées ou

virtuelles. Comment vivre sereinement ce changement perpétuel ? La fluidité permet-elle de dépasser les polarités moi-l'autre, humain-nature, homme-femme, matériel-immatériel, stagnation-mouvement ? Pouvons-nous être multiple, fluctuant et en tirer force ? Être à la fois fluide et ancré ? **MAGMA** nous invite à nous repositionner grâce à des œuvres aux formes plurielles et polymorphes qui sollicitent les corps, les sens, les imaginaires.

Des lieux emblématiques d'Ottignies et de Louvain-la-Neuve sont investis : le **Musée L**, le **parking des Sciences** et le **Centre culturel**. Pour les découvrir, nous serons accompagnés par le commissaire de l'événement Adrien Grimmeau, historien de l'art, directeur de l'ISELP, curateur d'expositions et Vincent Geens, responsable de projets artistiques du Centre culturel d'Ottignies.

MAGMA se déploie aussi à Bruxelles au même moment : au Botanique et au Centre culturel Wolubilis - La Médiatine ainsi qu'à Paris en 2022 au Centre Wallonie-Bruxelles.

Nous vous invitons à vous inscrire par mail à nadiamercier@skynet.be et à effectuer le paiement sur le compte BE58 3401 8244 1779 des Amis du Musée L/escapades.

Chaque visiteur devra se munir de son masque. Nous équiperons les participants de nos audiophones pour le confort et dans le respect des précautions sanitaires liées au Covid-19.

DAVID HOCKNEY À BOZAR

SAMEDI 13 NOVEMBRE 2021



David HOCKNEY
My Parents, 1977
 Peinture à l'huile sur toile
 182,9 x 182,9 cm
 Tate: Purchased 1981
 © David Hockney

À l'occasion d'une double exposition de grande envergure, Bozar nous invite à (re)découvrir un artiste parmi les plus célèbres et influents du monde de l'art contemporain.

Le premier volet : **Œuvres de la collection de la Tate, 1954-2017**, propose une rétrospective de l'ensemble de sa carrière, au fil de ses représentations iconiques du Swinging London des années 1960 et de la Californie du sud, de ses célèbres doubles portraits et de ses paysages monumentaux. Une coproduction avec la Tate Modern Londres.

Le second volet de l'exposition témoigne de la soif d'expérimentation d'Hockney. **L'arrivée du printemps, Normandie, 2020**, présenté en partenariat avec la Royal Academy of Arts, fait découvrir au visiteur les tableaux extrêmement colorés réalisés par l'artiste sur son iPad lors du premier confinement. Les œuvres de l'artiste continuent à parler aux jeunes et aux moins jeunes, tant elles sont intemporelles. Ses dernières créations montrent à quel point l'artiste, aujourd'hui âgé de 83 ans, parvient une nouvelle fois à se réinventer. « Je n'ai pas cessé de peindre ou de dessiner – j'ai simplement ajouté un autre médium. »

**RDV à 9h45, à Bozar,
 rue Ravenstein 16,
 1000 Bruxelles**
**Prix pour les amis du
 musée 26 € / pour les
 autres participants 29 €**

Nous vous invitons à vous inscrire par mail à nadiamercier@skynet.be et à effectuer le paiement sur le compte BE58 3401 8244 1779 des Amis du Musée L/escapades.
 Chaque visiteur devra se munir de son masque.

VISITES ET ESCAPADES, COMMENT REUSSIR VOS INSCRIPTIONS ?

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour votre facilité et la nôtre, nous vous remercions de tenir compte des modalités suivantes :

- Pour respecter l'équité, nous suivons cette règle : la date du paiement détermine l'ordre des inscriptions (l'extrait bancaire faisant foi).
- Seul le compte suivant garantit votre inscription : IBAN BE58 3401 8244 1779 (code BIC BBRUBEBB) des Amis du Musée L - Escapades. Les cotisations se paient sur un autre compte. N'oubliez pas d'indiquer la référence en communication.
- Vous complétez votre bulletin de participation en indiquant les noms des différents participants s'il y en a plusieurs et le renvoyez soit par courrier postal à Nadia Mercier, Cours de Bonne Espérance 28, 1348 LLN, soit par fax au 010/61 51 32, ou par e-mail : nadiamercier@skynet.be
- Nous ne confirmons pas la réservation. Si vous avez effectué le paiement pour une inscription qui n'a pu être retenue, nous vous remboursons en indiquant la raison en communication. Nous vous contactons uniquement en cas de problème.
- Votre assiduité contribue au bon déroulement du programme prévu. Pour ne pas compromettre le voyage du groupe, nous n'attendons pas les retardataires. Ces derniers ne pourront être remboursés.

- Si un désistement devait intervenir, 20% du montant total seraient retenus, 50% s'il intervient 10 jours avant le départ, 100% s'il intervient 3 jours avant, sauf spécifications contraires. Pour les ateliers d'artistes, aucun remboursement n'est effectué.
- Signalez vos désistements, même en dernière minute par GSM. Ils donneront une opportunité aux amis repris sur une liste d'attente.
- Veuillez noter que l'ordre des visites pourrait être modifié, ou certaines remplacées, si des circonstances imprévues le justifiaient.

Chers Membres ,

Vous avez été nombreux à renouveler votre cotisation 2020 et nous en sommes ravis. À cette occasion, nous avons constaté à regret que seul un tiers des membres nous avait communiqué son adresse email.

Dans un souci d'efficacité et de fluidité, nous aurions souhaité pouvoir communiquer avec vous par ce biais, dans le respect du règlement général sur la protection des données, cela va de soi.

Merci de contribuer à l'atteinte de cet objectif en nous envoyant un message à amis@museel.be, avec la mention : « communication Amis » et en ajoutant vos coordonnées complètes si votre adresse mail ne nous permet pas de vous identifier clairement.

Votre aide rendra ce travail laborieux bien plus facile !

LES AMIS DU MUSÉE L

Objectifs

Soutenir l'action du musée en faisant connaître ses collections et ses nombreuses activités temporaires. Faire participer ses membres à des manifestations de qualité proposées par le musée. Contribuer au développement des collections, soit par l'achat d'œuvres d'art, soit en suscitant des libéralités, dons ou legs.

Cotisation

La cotisation annuelle (année civile) donne droit à une information régulière concernant toutes les activités du musée, à la participation aux activités organisées pour les amis de notre musée, à un abonnement gratuit au Courrier du Musée L et de ses amis, à l'accès gratuit au musée et aux expositions.

Membre individuel : 30 € Couple : 40 € à verser au compte des Amis du Musée L

IBAN BE43 31006641 7101 (code BIC : BBRUBEBB)

Assurances

L'ASBL Les Amis du Musée L est couverte par une assurance de responsabilité civile souscrite dans le cadre des activités organisées. Cette assurance couvre la responsabilité civile des organisateurs et des bénévoles. Les participants aux activités restent responsables de leurs fautes personnelles à faire assurer au travers d'un contrat RC familiale et veilleront à leur propre sécurité.

CONTACTS POUR LES ESCAPADES

Nadia Mercier

Tel. / Fax : 010 61 51 32

GSM : 0496 251 397

Courriel :

nadiamercier@skynet.be

Pascal Veys

Tel. : 010 65 68 61

GSM : 0475 488 849

Courriel :

veysfamily@skynet.be

Envoyez vos meilleures photos d'escapades à **Guy De Wandeleer** : guy.dewandeleer@gmail.com



Amis du Musée L

www.amisdumuseel.be

mail : amis@museel.be



Galerie des moulages du Musée L

VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR LE MUSÉE ?

**Les dons au Musée L constituent un apport important
au maintien et à l'épanouissement de ses activités.**

Versez vos dons sur le compte de la Fondation Louvain - UCL (BNP Paribas Fortis)
BE29 2710 3664 0164 (IBAN) / GEBABEBB (BIC) avec en communication :
«Don Musée L», ou via le formulaire en ligne : <https://getinvolved.uclouvain.be/museel/>
Une attestation fiscale est émise pour tout don à partir de 40 €.

